

# EPOPS

## Epops

75 / 2.2008



La revue  
des naturalistes  
du Limousin



SEPOL

DIRECTEUR DE PUBLICATION :  
Pascal Boulesteix

RÉDACTEUR EN CHEF :  
Stéphane Morelon

CONCEPTION GRAPHIQUE :  
Atelier Graphique  
(imprimerie@ateliergraphique.fr)

PHOTO DE COUVERTURE :  
Pascal Boulesteix

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :  
H. Bourdin, P. Duboc, E. Dupoux,  
A. Gendeau, K. Guerbaa, D. Labidoire,  
B. Labidoire, P. Hubert, R. Bussière, P. Bumignard  
J.-P. Lécivain, CREN Limousin

# sommaire

E P O P S N ° 7 5 // 2 - 2 0 0 8

## EPOPS

la revue des naturalistes du Limousin

Bulletin de la **S**ociété pour l'**E**tude  
et la **P**rotection des **O**iseaux en **L**imousin

SIÈGE SOCIAL :  
11, rue Jauvion  
87000 Limoges.  
Tél : 05 55 32 20 23  
Fax : 05 55 32 77 46

INTERNET :  
[www.sepol.asso.fr](http://www.sepol.asso.fr)  
[sepol@sepol.asso.fr](mailto:sepol@sepol.asso.fr)

COTISATIONS ET ABONNEMENTS :  
Membres bienfaiteurs : 50 €  
Membres actifs : 18 € + 14 € d'abonnement.  
Conjoint : 11 €  
Scolaires : 5 € + 14 € d'abonnement.  
Abonnement seul : 16 €  
Prix du numéro : 5 €

AVIS AUX LECTEURS  
EPOPS ne publiant que des articles signés, les  
auteurs conserveront l'entière responsabilité des  
opinions qu'ils auront émises.

Revue éditée à 650 exemplaires  
Sur les presses d'Atelier Graphique  
23, rond-point du Coudert - 87100 Limoges  
Dépôt légal à parution - ISSN 1148-4500 -  
Numéro de Commission Paritaire 1108 G 88536  
Date de publication : Août 2008

La revue EPOPS est publiée avec le  
concours financier du Ministère de  
l'Ecologie et du Développement Durable,  
du Conseil de l'Europe, du Conseil de la  
Région Limousin, ainsi que la participation  
du Conseil Général de la Haute-Vienne.

4

L'avifaune de l'étang de Cieux

11

Éléments sur l'avifaune  
de la Basse Combraille

18

Le Bruant jaune en Limousin

EPOPS  
Edito

28

Migration pré-nuptiale 2008  
des grues cendrées en  
Limousin

30

Bilan des cinq premières  
années du suivi temporel des  
oiseaux communs à la  
réserve naturelle nationale de  
la tourbière des Dauges  
(Saint-Léger-la-Montagne, 87)

39

Brèves au vol

47

Lu dans les revues

## Sept d'un coup !

18 ans que j'attendais cela. J'égale « le petit tailleur » !

Vous ne me croyez pas ? Alors je cite :

**N°1 Hugo Bourdin** : Etang de Cieux, synthèse sur un site encore remarquable, en lente dégradation.

**N°2 Pascal Duboc** : premier volet (des échassiers aux rapaces) d'une série de résumés des désormais fameux, renouvelés et si richement illustrés cahiers naturalistes consacrés à la nature de Basse Combraille

**N°3 Etienne Dupoux** : le Bruant jaune en Limousin où comment puiser dans les archives, y trouver des réponses et surtout des questions qui devraient éveiller notre attention sur le cas de cette espèce encore commune en Limousin, mais plus partout...

**N°4 Alain Gendeau** : De Scandinavie à sa Corrèze, Alain consacre beaucoup de son temps aux grues. Alors que des grues étaient en difficulté et il a suivi l'affaire avec l'efficacité que les gens qui le côtoient lui connaissent.

**N°5 Karim Guerbaa** : Le STOC EPS a une longue histoire en Limousin. Depuis 2003 un nouveau site est suivi sur la première Réserve Naturelle Nationale du Limousin.

**N°6 David Labidoire** : Rubrique récurrente, la chronique de ce numéro apporte son lot d'Harelde, d'Elanion et revient sur la première reproduction certaine de Marouette ponctuée constatée depuis bien longtemps en Limousin.

**N°7 Bruno Labidoire** : Dans les autres revues : Oiseau Mag : Des cigognes qui nichent sur des caténaires, aux espèces non indigènes en France ; Ornithos (un prolongement intéressant à l'article d'Anthony Virondeau faisant le point dans notre dernier numéro sur la situation régionale).

Alors ? N'y a-t-il pas sept auteurs, sept naturalistes de passion, qui vous offrent, généreusement, leurs articles dans mon dernier numéro. Je les connais bien ces lascars qui osent, un jour, m'envoyer un article en se disant qu'ils ne seront pas à la hauteur et que finalement leur article n'apporte pas grand-chose à la cause et qu'ils n'auraient pas dû.

Cela me rappelle une histoire que mon cousin « Nos oiseaux » me racontait il y a quelques années dans la bibliothèque de la SEPOL ; un jour, il a reçu le premier article de Paul Géroutet.

Bonne lecture à tous, j'attends vos manuscrits.

Votre EPOPS

Merci N°75 et merci à Stéphane Morelon qui vient de coordonner son premier EPOPS, ainsi qu'aux illustrateurs, photographes, relecteurs...

Pascal BOULESTEIX, Président SEPOL

# L'avifaune de l'étang de Cieux.

Hugo Bourdin



Photo : Hugo Bourdin

*Sarcelle d'hiver*

L'étang de Cieux est un site naturel qui me tient particulièrement à cœur. En effet, situé à quelques pas de la maison où j'ai grandi, c'est sur les bords de cet étang que j'ai appris à connaître et à aimer la nature et en particulier les oiseaux. Après plusieurs années d'observations régulières, il m'a paru intéressant de livrer une «synthèse» de l'avifaune occupant ce site. J'ai pour cela mis à contribution la base de données gérée par la SEPOL.

## ■ Présentation générale :

Situé dans le département de la Haute-Vienne, sur la commune de Cieux, cet étang est localisé immédiatement au sud du massif des monts de

Blond. Son intérêt tient en partie au fait que sa création remonte au Moyen Age. A 293 mètres d'altitude, la surface en eau s'étend sur 44 ha.

Sa proximité avec le bourg de Cieux entraîne une fréquentation humaine relativement importante. La pêche est l'activité principale ayant lieu sur l'étang de Cieux, essentiellement durant les périodes printanière et estivale. L'étang ainsi que les terrains aux alentours sont en réserve de chasse, évitant une source supplémentaire de dérangement.

L'environnement immédiat de l'étang est composé de prairies, de cultures et de boisements. Les berges sont souvent dépourvues de ceinture végétale digne

de ce nom. Seules les «queues» de l'étang possèdent des jonchaies, cariçaies, roselières et saulaies de surfaces importantes.

■ **Espèces observées : (seules les espèces fréquentant les milieux aquatiques sont traitées)**

Cette synthèse retrace les observations depuis 1980, bien entendu, la pression d'observation n'est pas égale chaque année.

**Gaviidés :**

Une seule espèce de plongeon fut observée sur l'étang, un **plongeon arctique** le 25/10/93 (LanJ).

**Podicipedidés :**

**Grèbe à cou noir** (*Podiceps nigricollis*) (2) : Il n'est aperçu que très occasionnellement durant le passage prénuptial, 1 individu le 12/03/94 (IndN) et 1 autre le 06/03/08 (BouH).

**Grèbe castagneux** (*Tachybaptus ruficollis*) (31) :

Il est noté régulièrement, cependant sa reproduction n'a jamais été prouvée malgré des observations en période favorable (1 individu le 28/05/95 (MorS)). Depuis plusieurs années les observations sont très rares, et inexistantes en période de reproduction. La dégradation de la végétation aquatique y est sans doute pour quelque chose.

**Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) (397) : Il est quand à lui un des oiseaux les plus aisément observables sur l'étang. Sauf en cas de gel exceptionnel, l'espèce est présente toute l'année. Le nombre maximum d'individus notés fut de 27 individus le 22/11/98 (SudJ). La reproduction est effective chaque année, entre 3 et 5 couples nichent dans les queues.

**Phalacrocoracidés :**

**Grand cormoran** (*Phalacrocorax carbo*) (26) :

Il est observé régulièrement en petit nombre à partir de l'année 1998 (maximum 12 individus le 17/12/05 BouH), Cependant les individus ne stationnent jamais longtemps.

**Ardéidés :**

**Butor étoilé** (*Botaurus stellaris*) (2) :

Ce rare héron fut observé à deux reprises sur le site. Un décolle d'une jonchaie à quelques mètres de moi (mars 2002). Tandis que l'autre (mars 2003) sera observé une demi-heure en train de pêcher, puis volant brièvement au-dessus de la roselière. Il sera revu quelques jours plus tard au même endroit par mon père.

**Bihoreau gris** (*Nycticorax nycticorax*) (2) : Il ne fut également observé qu'à deux reprises, le 08/09/79 (GraD) et le 26/03/88 (CouR).

**Héron gardeboeuf** (*Bubulcus ibis*) (2) :

Le 1<sup>er</sup> mai 2001 un individu était présent sur l'étang (TuLY). Deux individus seront également observés, posés dans une saulaie le 20/04/08 (BouH).

**Aigrette garzette** (*Egretta garzetta*) (3) : Seulement 3 contacts pour cette espèce, dont 2 individus le 24/07/04 (LasM).

**Grande aigrette** (*Egretta alba*) (10) :

Le grand héron blanc est une espèce que l'on note de plus en plus fréquemment. La première observation date de 1993. Les 7 premiers contacts avec l'espèce concernent 1 seul individu. L'augmentation de l'espèce est importante en 2008 avec le stationnement continu de plusieurs oiseaux (maximum 5) durant les mois de janvier, février et mars.



### **Héron cendré** (*Ardea cinerea*) (162) :

Il est noté très régulièrement, mais aucune nidification n'a été observée, sans doute à mettre en relation avec le manque de quiétude. Un maximum de 11 oiseaux est noté le 26/11/88 (GauR).

### **Héron pourpré** (*Ardea purpurea*) (3) :

Beaucoup plus exigeant que son cousin, il n'est observé qu'occasionnellement. 1 individu le 20/04/82 (GraD), un autre le 29/05/94 (TeuJ) et enfin 2 individus le 08/04/08 (BouH).

### **Anatidés :**

#### **Oie cendrée** (*Anser anser*) (13) :

L'espèce est observée occasionnellement, surtout durant le passage prénuptial. Le 13/02/94, 10 oiseaux sont présents sur l'étang (LabP), effectif maximum noté. En novembre 2004, 5 oiseaux stationnent (BouH), la dernière observation datait de 1996 !

#### **Bernache nonette** (*Branta leucopsis*) (1) :

1 individu est observé le 13/02/94 (LabP), ce sera la seule observation pour cet oiseau peu commun dans notre région.

#### **Tadorne de belon** (*Tadorna tadorna*) (4) :

Ce canard marin est notée à 4 reprises.

#### **Canard siffleur** (*Anas penelope*) (19) :

L'espèce est peu souvent observée et en petit nombre, le maximum est de 7 individus le 31/03/97 (FauF). La majorité des données concernent des migrateurs prénuptiaux, l'hivernage étant inexistant sur l'étang.

#### **Canard chipeau** (*Anas strepera*) (20) :

Comme l'espèce précédente, ce canard est observé principalement durant le

passage prénuptial. La reproduction est probable en 2002, en effet (EyrO) observe des juvéniles le 05/07/02.

#### **Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*) (219) :

Le canard colvert est l'anatidé le plus commun, il est présent toute l'année sur le site. Sa reproduction est effective chaque année. Sa population a tendance à augmenter depuis 2002, un maximum de 165 oiseaux sont présents le 23/12/06 (BouH).

#### **Canard pilet** (*Anas acuta*) (11) :

Il est très rarement observé et presque uniquement durant le mois de mars. Le maximum regroupe seulement 5 oiseaux le 12/03/83 (GraD).

#### **Canard souchet** (*Anas clypeata*) (75) :

Ce canard est de passage régulier sur l'étang, 90% des données concernent le passage prénuptial. Un maximum remarquable de 30 individus est présent le 27/03/06 (SchO).

#### **Sarcelle d'été** (*Anas querquedula*) (18) :

Beaucoup moins commune que sa cousine, elle est observée uniquement durant les mois de mars et avril. Les effectifs ne sont jamais importants, maximum de 4 couples le 01/04/06 (BouH).

#### **Sarcelle d'hiver** (*Anas crecca*) (56) :

L'espèce est régulièrement observée, surtout depuis 2002, seul 11 données sont antérieures aux années 2000. Les périodes hivernales et surtout prénuptiales retiennent les individus. Le maximum est de 26 individus le 27/03/06 (SchO). La reproduction n'a jamais été constatée sur l'étang.

**Fuligule milouin** (*Aythya ferina*) (119) :

Il s'agit d'une des espèces ayant subi la plus forte régression. Les observations récentes (années 2000) ne concernent que quelques individus (maximum 12) contre des groupes très importants dans les années 80. Le rassemblement le plus conséquent fut de 400 individus le 11/01/87 (GauR).

La reproduction est possible en 1986, 1990 et 1997, actuellement il est certain que l'espèce ne niche pas sur le site.

**Fuligule morillon** (*Aythya fuligula*) (29) :

Bien que moins commun que son cousin, le morillon est également en forte régression. L'observation d'un individu 10/03/03 (BouH) est la seule depuis 1997 ! 13 individus étaient présents le 04/04/86 (BarP).

**Garrot à œil d'or** (*Bucephala clangula*) (3) :

3 observations d'un individu pour ce rare hivernant nordique, la dernière remonte au 09/02/97 (SEPOL).

**Harle huppé** (*Mergus serrator*) (1) :

Une seule donnée, un oiseau seul le 21/12/95 (HenE)

**Harle bièvre** (*Mergus merganser*) (1) :

Egalement une seule observation, deux individus le 03/12/80 (Goli).

**Pandionidés :**

**Balbusard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) (5) :

Très peu de données, même si elles ont l'air d'être de plus en plus fréquentes. En effet, une seule observation est antérieure à 2005.

**Accipitridés :**

**Milan noir** (*Milvus migrans*) (24) :

L'espèce est régulière sur l'étang, un couple parade le 25/05/87 (LabP). Il faut attendre le 08/04/05 (BouH) pour de nouveau observer une reproduction probable.

**Busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*) (1) :

Bizarrement, ce busard ne fournit qu'une donnée, le 18/04/07 une femelle chasse au-dessus de la roselière (BouH).

**Rallidés :**

**Râle d'eau** (*Rallus aquaticus*) (20) :

La discrétion de ce rallidé en fait une espèce peu observée. Il est un oiseau révélateur de l'évolution des milieux aquatiques. Sa régression est flagrante, auparavant présent en période de reproduction dans les 3 queues d'étang, une seule l'accueille désormais. La régression de la roselière lui est extrêmement préjudiciable. Sa disparition dans un futur plus ou moins proche paraît probable.

**Foulque macroule** (*Fulica atra*) (323) :

Il s'agit d'un des oiseaux les plus régulièrement notés sur cet étang. Cependant on observe une diminution de la taille des groupes d'hivernants. 170 oiseaux sont ainsi notés le 31/11/86 (DouA), 150 le 27/12/87 (GauR), 152 le 01/12/96 (SEPOL). Actuellement l'hivernage regroupe environ 30 à 40 oiseaux, (max 48 le 29/01/05). Plusieurs couples (entre 5 et 10) nichent chaque année, même si le succès de reproduction paraît très faible ces dernières années (dérangement humain...).



Balbusard pêcheur

### **Gallinule poule d'eau** (*Gallinula chloropus*) (32) :

Comme pour le râle d'eau la discrétion fausse un peu l'analyse des données. Par exemple, aucune observation de l'espèce n'est parvenue entre 1997 et 2002 ! Et pourtant, la poule d'eau est un oiseau commun sur l'étang de Cieux, plusieurs couples y nichent chaque année. La disparition de la végétation aquatique risque cependant de la défavoriser.

### **Charadriidés :**

#### **Avocette élégante** (*Recurvirostra avocetta*) (2) :

Seulement deux observations pour cet échassier rare en Limousin. Une donnée remarquable de 15 individus le 06/11/04 (BouH), puis une autre d'un oiseau seul le 15/03/08.

**Vanneau huppé** (*Vanellus vanellus*) (22) : L'espèce est peu commune sur le site et le nombre d'observation chute. Le 25/05/87 un couple était présent (LabP), aucun indice ne laisse supposer une reproduction désormais. La fermeture des abords de l'étang ne doit pas y être étrangère.

#### **Petit gravelot** (*Charadrius dubius*) (1) :

Une seule donnée sur le site ! Le 07/04/84 un couple parade (LabP), ce sera la première et dernière observation de l'espèce sur l'étang. Étonnant...

#### **Grand gravelot** (*Charadrius hiaticula*) (3) :

Le 13/05/84 un groupe de 11 oiseaux est présent sur l'étang (LabG). Une observation récente fait état d'un individu le 27/04/03 (BouP).

### **Scolopacidés :**

#### **Bécasseau minute** (*Calidris minuta*) (1) :

3 individus posés en queue d'étang le 13/05/84 (LabG).

#### **Bécasseau variable** (*Calidris alpina*) (5) :

L'espèce n'a plus été observée depuis 1991.

#### **Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) (25) :

Le 13/06/90 2 bécassines des marais sont présentes laissant envisager une reproduction (MorS)... Le nombre d'observation a augmenté ces dernières années, avec un maximum de 19 individus le 26/02/05 (BouH).

#### **Barge rousse** (*Limosa lapponica*) (1) :

Un individu est présent le 13/05/84 (LabG).

#### **Courlis cendré** (*Numenius arquata*) (1) :

Le 05/04/87 un individu est observé (LabP).

#### **Chevalier arlequin** (*Tringa erythropus*) (2) :

Seulement deux données, le 16/01/82 6 individus (LacB) et le 17/03/93 1 oiseau seul (LabG).

#### **Chevalier gambette** (*Tringa totanus*) (2) :

Également deux données, le 04/04/86, 13 oiseaux (BarP) et 4 le 12/03/94 (TeuJ). C'est très peu pour un oiseau relativement fréquent de passage en Limousin.

#### **Chevalier culblanc** (*Tringa ochropus*) (8) :

Un des rares limicoles dont les observations augmentent (6 depuis 2004). Des oiseaux tentent d'hiverner en 2005, 5 individus le 16/12/05, 3 le 18/12/05 (BouH).



**Chevalier guignette** (*Actitis hypoleucos*) (46) :

Il s'agit du limicole le plus commun, les individus sont observés lors du passage prénuptial et dans une moindre mesure lors du retour postnuptial.

Le groupe maximum fut de 15 individus le 24/07/04 (EyrO). Durant l'hiver 2004/2005, un individu hiverne sur l'étang, il est observé 10 fois, du 24/10/04 au 17/02/05.

### **Laridés :**

**Mouette mélanocéphale** (*Larus melanocephalus*) (1) :

Une observation, d'un individu seul le 19/07/04 (LasM)

**Mouette pygmée** (*Larus minutus*) (1) :

Un individu le 25/04/04 (BouP).

**Mouette rieuse** (*Larus ridibundus*) (19) :

Cette espèce commune est notée très irrégulièrement, elle ne stationne jamais longtemps sur le site. Les individus sont souvent présents à l'unité ou en petit groupe (maxi 10).

**Goéland cendré** (*Larus canus*) (1) :

Un individu le 27/12/94 (TeuJ).

**Goéland argenté** (*Larus argentatus*) (1) :

Seulement 1 observation le 01/05/01 (TulY).

**Sterne pierregarin** (*Sterna hirundo*) (1) :

Un individu le 19/06/94 (IndS).

**Guifette moustac** (*Chlidonias hybridus*) (10) :

Cette guifette est observée uniquement durant sa migration prénuptiale. Les effectifs sont très faibles, souvent un seul oiseau, au maximum 3.

**Guifette noire** (*Chlidonias niger*) (7) :

Comme sa cousine, elle est très peu commune, observée uniquement durant le mois de mai.

Les 6 individus présents le 12/05/80 (GraD) constituent un maximum sur le site.



*Foulque macroule*

Photo : Hugo Bourdin

### **Sylvidés :**

**Cisticole des joncs** (*Cisticola juncidis*) (2) :

Deux observations le même jour (02/02/03) d'un individu par deux observateurs (LacB et GauR). Quelques milieux lui sont sans doute favorables pour sa reproduction...

**Rousserolle effarvatte** (*Acrocephalus scirpaceus*) (9) :

L'évolution de la population de cette rousserolle est bien représentative de la régression des grands hélrophytes (phragmite, typha). Elle était autrefois nicheuse dans la roselière, un nid contenant 4 œufs est trouvé le 25/07/86 (GraD). Depuis la dernière observation de 1993, 1 seul chant a été entendu le 24/07/04 (EyrO). Au vu de l'évolution désastreuse de son milieu de prédilection, il est peu probable que la rousserolle ne revienne nicher sur le site.

### **■ Discussion :**

L'étang de Cieux, s'il n'est pas un lieu extraordinaire d'un point de vue ornithologique n'en demeure pas moins un site intéressant à l'échelle Limousine. En près de 30 ans l'avifaune fréquentant le site a connu des évolutions notables.

L'apparition de certaines nouvelles espèces (ardéidés) ne provient en aucun cas d'un attrait nouveau de l'étang, mais de la progression nationale de ces espèces.

Malheureusement quelques uns des oiseaux qui faisaient l'intérêt de l'étang ont disparu ou régressent. C'est le cas de la rousserolle effarvatte, du râle d'eau, du fuligule milouin et de nombreux limicoles.

Selon moi, cela peut s'expliquer par quelques constats :

- La dégradation de la qualité de l'eau et l'augmentation de la turbidité de l'eau
- La fermeture des milieux (roselières, prairies humides)
- La disparition de la végétation (hydrophytes et grands hélrophytes en particulier)
- Le dérangement humain

Si rien n'est entrepris pour sauver cet étang, il est probable que l'avifaune (et la biodiversité en général) de ce site se banalisera fortement.

### Liste des observateurs cités :

BARRY Philippe (BarP), BOURDIN Hugo (BouH), BOULESTEIX Pascal (BouL), DOUCELIN Annick et Christian (DouA), EYRAUD Olivier (EyrO), FAUBERT Frédéric (FauF), GAUTHIER Robert (GauR), GRAFEUILLE Didier (GraD), GOLINEAU (Goli), HENNEQUIN Erwan (HenE), INDELICATO Nathalie (IndS), LABIDOIRE Guy (LabG), LABIDOIRE Patrick (LabP), LACORRE Benoît (LacB), LANGENBACH Jean-Claude (LanJ), LASSALLE Marie-Noëlle (LasM), MORELON Stéphane (MorS), TEULIERE Jean-Michel (TeuJ), SCHILTZ Olivier (SchO), SUDRAUD Julien (SudJ), TULOUP Yves (TulY).

Photo : Philippe Hubert



*Chevalier gambette*

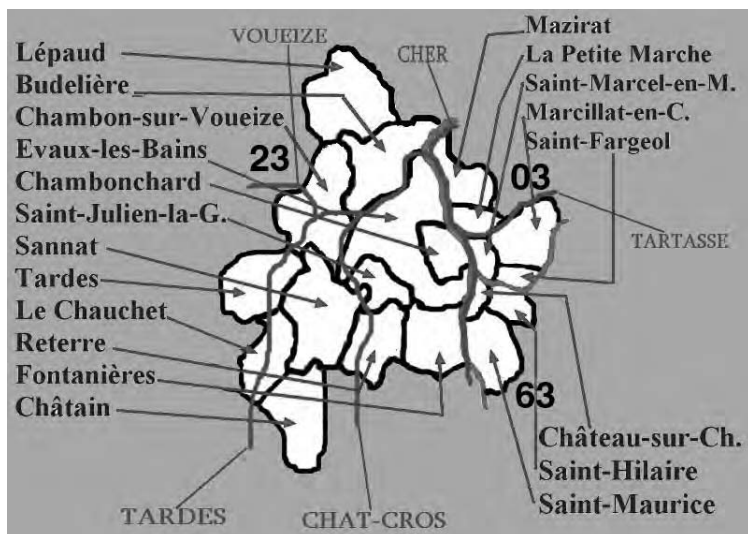
# Éléments sur l'avifaune de la Basse-Combraille.

**Pascal Duboc\***

Près d'un quart de siècle (entre 1984 et 2007) à parcourir en long et en large la même région m'a donné l'envie de réaliser une série de synthèses sur la faune et la flore de cette partie du Massif Central parcourue par bien peu de naturalistes. Ces synthèses sont en fait mises en ligne régulièrement sur un site internet («modernisme» de la communication oblige) à l'adresse [www.cahiers-naturalistes.fr](http://www.cahiers-naturalistes.fr).

La Basse-Combraille se trouve aux confins du Limousin et de l'Auvergne, à

cheval sur la Creuse, l'Allier et le Puy-de-Dôme. Les limites de la zone prospectée peuvent être matérialisées au Nord-Ouest et Ouest par la vallée de la Tardes et ses affluents, au Nord-Est et Est par celle du Cher et au Sud par la limite altitudinale des 600 m. environ. Une vingtaine de communes sont visitées régulièrement, une douzaine concernant effectivement le Limousin, huit étant en partie auvergnate (voir carte simplifiée des communes). La superficie globale correspond à environ 43 000 hectares.



\* 17 Grande Rue 23110 Evaux-les-bains - <http://www.cahiers-naturalistes.fr>

Ce volet est un résumé des observations concernant les hérons et aigrettes, les grèbes et cormoran, la grue, les cigognes, les rapaces diurnes et nocturnes.

### ■ 1- CORMORAN, GRÈBES, GRUE, HÉRONS, AIGRETTES et CIGOGNES

#### 1-1 : Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Les premiers Grands Cormorans sont apparus en 1992 dans cette région. Depuis cet oiseau, comme en bien d'autres secteurs du Massif Central, est devenu un hivernant incontournable sur les rivières et plans d'eau du secteur. Il est difficile de chiffrer les effectifs présents annuellement entre octobre et avril, mais ils se situent entre 50 et 100 individus.

#### 1-2 : Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

Ce grèbe reste relativement rare et d'apparition très irrégulière. Il n'hiverné pas sur secteur ; quelques migrateurs furtifs sont notés, et il est un nicheur tout à fait occasionnel (maxi de 3-4 couples possibles dont le taux de réussite est quasi nul).

#### 1-3 : Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

Le Grèbe huppé a toujours été noté au cours de cette période et une légère augmentation de la population a été décelée. La population nicheuse potentielle reste sous la dizaine de couples avec un très faible taux de réussite. En période hivernale, il se concentre sur un seul site (étang de la Reyberie / Budelière-23) avec une population fluctuante d'une année à l'autre et inférieure à la vingtaine d'oiseaux.

#### 1-4 : Grue cendrée *Grus grus*

La Grue est un migrateur qui survole annuellement la zone, plus encore en octobre/novembre avec des effectifs qui peuvent dépasser les 5000 oiseaux. La migration printanière est beaucoup plus faible et ne concerne que quelques centaines d'oiseaux en février/mars. Les oiseaux ne se posent qu'exceptionnellement, et parfois, comme en 2007-2008, le flux migratoire passe beaucoup plus à l'ouest sur le Limousin, ne donnant que bien peu d'observations locales.

#### 1-5 : Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*

La présence régulière de ce petit héron n'est notable que depuis 1995. A plusieurs reprises sa nidification fut soupçonnée mais il fallut attendre 2005 et 2006 pour découvrir une micro-colonie de 4 couples qui d'ailleurs ne nichent plus sur Evaux les bains-23.

#### 1-6 : Crabier chevelu *Ardeola ralloides*

Un erratique noté le 16/09/2006 à Chambon sur Voueize (23).

#### 1-7 : Aigrette garzette *Egretta garzetta*

C'est au début des années 90 que la Garzette a commencé à fournir quelques données estivales d'oiseaux, devenant depuis d'apparition annuelle (1 à 2 ind/an) : le lieu le plus proche de reproduction est l'étang de Landes à Lussat, à moins de 10 km, les oiseaux provenant très probablement de ce lieu.

#### 1-8 : Grande Aigrette *Egretta alba*

La première apparition de cette aigrette sur zone date semble-t-il de 2000 (com. pers. René et Nicole Deschaumes). Depuis, à l'instar du Grand Cormoran, ce héron est devenu régulier tous les hivers de novembre à

mars avec 10 à 20 oiseaux visitant rivières, plans d'eau et prairies. Ils proviennent sans conteste de la forte population exploitant le complexe des étangs de Lussat.

### 1-9 : Héron cendré *Ardea cinerea*

Omniprésent sur zone, le Héron cendré a même tenté de nicher à au moins 2 reprises en 1990 avec 7 cples (com. pers. Gilles Paillier) et 1 couple en 1994, à chaque fois sur Arfeuilles-Châtain (23), mais les maniaques de la gâchette ont eu raison de ces implantations ! La bonne santé de la population nicheuse de l'étang de Landes (23/Lussat), ainsi que l'implantation d'une colonie juste en limite nord de la région (com. pers. Arnaud Trompat) sont sans doute à l'origine de l'augmentation du nombre d'individus fréquentant la zone d'étude.

### 1-10 : Héron pourpré *Ardea purpurea*

Quelques très rares oiseaux erratiques, en provenance de l'unique colonie de reproduction du Massif Central à l'étang de Landes, s'égarent parfois dans l'extrême NO de la zone.

### 1-11 : Cigogne blanche *Ciconia ciconia* et Cigogne noire *Ciconia nigra*

Les 2 Cigognes ne survolent que très irrégulièrement la région, la Noire semblant peut être un peu plus fréquente, mais ces voiliers de haut vol peuvent facilement passer inaperçus, faussant ainsi mes connaissances de leur statut.

## ■ 2- RAPACES DIURNES et NOCTURNES

Le statut général des oiseaux de proie est assez bien cerné. Les chiffres de populations représentent la population potentielle estimée à partir des localisations régulières des espèces et par extrapolations de quelques recensements ponctuels.

### 2-1 : Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Ce rapace discret reste peu courant ici et la population estimée ne dépasse probablement pas les 15 couples essentiellement cantonnés dans les zones boisées de plateaux et des gorges : Cher, Tardes, Voueize, bois d'Evaux et de Sannat. La population apparaît stable.

### 2-2 : Milan noir *Milvus migrans*

La très grande majorité de la population inférieure à 20 couples se localise dans les abords immédiats de la retenue de Rochebut sur le Cher. Elle semble stable.



Photo : Pascal Duboc

Milan noir

### 2-3 : Milan royal *Milvus milvus*

L'apparition des nicheurs dans les gorges du Cher est antérieure à mon arrivée sur zone (1983 in atlas de la SEPOL). Mais la reproduction n'est plus d'actualité en cette région depuis au moins 1994. La régression européenne de cette espèce laisse peu de chance de le revoir nicher ici. Il reste un migrateur automnal et printanier régulier (plusieurs centaines d'oiseaux annuellement), sa présence hivernale étant plus anecdotique.

### 2-4 : Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Après avoir vu des couples cantonnés en 4 lieux différents dans le début des années 90, ce Busard ne se

reproduit plus sur zone ! Il demeure par contre un hivernant courant (environ une vingtaine d'oiseaux annuels), ainsi qu'un migrateur régulier.

### 2-5 : Busard cendré *Circus pygargus*

Deux couples tentèrent de se cantonner en 1994 dans des cultures céréalières sur Evaux les Bains-23, sans réussite et sans suite. Le Busard cendré est aussi un migrateur (surtout printemps) régulier mais moins abondant que le Saint-Martin.

### 2-6 : Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Ce magnifique rapace est fort discret et seulement 4 à 5 secteurs potentiels de couples reproducteurs ont été repérés sur zone. Aucune aire ne m'est connue, mais j'observe de temps à autre, parades et transports de proies. Il se cantonne surtout dans les abords des gorges boisées.

### 2-7 : Épervier d'Europe *Accipiter nisus*

L'Épervier est encore bien représenté localement avec une population nicheuse estimée au maximum à 30 couples répartis essentiellement dans les secteurs boisés, et beaucoup plus rarement en bocage. C'est un hivernant régulier en tout biotope.

### 2-8 : Buse variable *Buteo buteo*

Classiquement le rapace le plus répandu et abondant de la région. Elle atteint ici en certains points des densités optimales avec 1 couple pour 200 ha, ce qui permet d'estimer la population locale aux environs de 150 couples. Elle est également une hivernante bien représentée.



Photo : Pascal Duboc

Buse

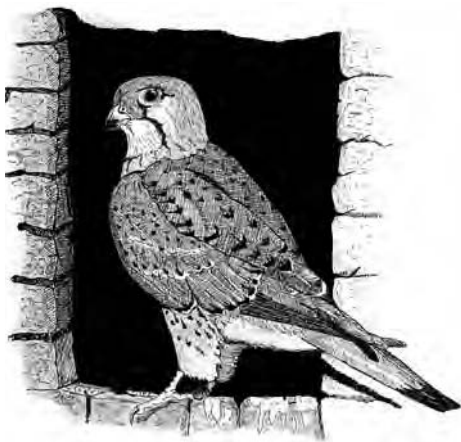
### 2-9 : Circaète Jean-le-blanc *Circaetus gallicus*, Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*, Aigle botté *Aquila pennatus* et Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Quatre rapaces au statut assez proche, puisque ce sont tous des migrants occasionnels, pouvant facilement passés inaperçus, le Balbuzard étant le plus «régulier».

### 2-10 : Faucon crécerelle *Falco tinnuculus*

Le Crécerelle est estimé à moins de 80 couples sur zone. Absolument pas forestier, logiquement ses effectifs sont plus faibles que ceux de la Buse. Malheureusement il ne s'agit que d'une intuition personnelle, mais ce rapace me semble en légère régression au cours de ce quart de siècle. La gestion actuelle du bocage est peut être l'explication ?





Faucon crécerelle

## 2-11 : Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Pour le Hobereau, la reproduction ne semble plus d'actualité, car après avoir eu 4 couples différents cantonnés entre 1994 et 1998, il ne m'est plus connu nicheur. Il reste toutefois un erratique estival assez régulier.



Faucon hobereau

## 2-12 : Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

C'est en 1995 qu'un premier couple tenta de s'implanter sans succès. En 1998 la première reproduction réussie eut lieu sur un autre point de la région (com. pers. Dominique Brugière et Benoît Feugère). Ce couple implanté côté Auvergne est toujours présent, mais semble échouer de plus en plus souvent dans sa reproduction (aucun jeune à l'envol depuis 3 saisons).

## 2-13 : Faucon kobez *Falco vespertinus*, Faucon émerillon *Falco columbarius* et Faucon gervaut *Falco rusticolis*

Une seule observation à chaque fois pour chacun de ces trois faucons : respectivement 7/06/1986 à Saint Julien la Genête-23, 9/10/1993 à Sannat-23 et 28/11/1995 à Reterre-23.

## 2-14 : Effraie des clochers *Tyto alba*

Chaque commune du secteur a au moins un couple d'Effraie qui fréquente leur bourg. La population est difficile à estimer, mais elle atteint les 50 couples.

## 2-15 : Chouette chevêche *Athene noctua*

La Chevêche a une répartition locale peu homogène, le noyau de population le plus notable (15 couples pour environ 3000 ha) se situe sur les plateaux cultivés d'Evaux/Chambon. En dehors de ce secteur elle apparaît plus dispersée et sa population locale ne doit pas atteindre les quarante paires.

## 2-16 : Chouette hulotte *Strix aluco*

Le rapace nocturne le plus abondant avec une population estimée aux environs des 100 couples. Éminemment forestière, le bon taux de boisement local permet à la Hulotte d'être bien présente sur zone, atteignant parfois 1 chanteur /150 ha en gorge boisée.



Photo : Pascal Duboc

*Chouette hulotte*



Photo : Pascal Duboc

*Hibou moyen duc*

### 2-17 : Grand-Duc d'Europe *Bubo bubo*

Pendant nocturne du Pèlerin, cet oiseau emblématique ne semble avoir reconquis cette région que depuis le début des années 90 (1989). A l'heure actuelle c'est un minimum de 4 couples cantonnés sur zone, mais 2 ou 3 secteurs favorables fournissent des indices pouvant laisser espérer d'autres implantations futures.

### 2-18 : Hibou moyen duc *Asio otus*

Sa relative discrétion (en dehors du chuintement incessant des jeunes) provoque souvent une certaine méconnaissance de son statut. Ce rapace est localement assez fréquent, avec une population estimée à près de 70 paires. On retiendra juste cette remarquable densité de 7 couples sur environ 700 ha au niveau de l'agglomération d'Evaux !

### 2-19 : Hibou des marais *Asio flammeus*

Une seule observation d'un migrateur égaré en novembre 1994 à Budelière-23.

## ■ TENDANCES ÉVOLUTIVES DES POPULATIONS

Hormis les apparitions migratoires exceptionnelles de certains limicoles ou de certains rapaces, et des migrateurs irréguliers dont il est difficile de cerner le statut local, on peut toutefois retenir nombre de faits marquants positifs ou négatifs :

© l'apparition sur ce secteur de plusieurs espèces au cours de ce quart de siècle : Grand Cormoran, Grande Aigrette, et dans une moindre mesure Aigrette garzette pour les hivernants/estivants. Du côté des reproducteurs, on retiendra le «retour» du Grand-duc d'Europe et du Faucon pèlerin, et les tentatives d'implantation du Bihoreau gris et du Héron cendré,

© toujours en positif, la bonne santé des populations nicheuses de Buse variable, de Chouette hulotte, de Hibou moyen duc, d'Épervier d'Europe, et dans une moindre mesure de celle de la Chouette chevêche ou de l'Autour par rapport aux potentialités de la zone,

© mais en négatif, on retrouve nombre de points inquiétants : la disparition en tant que nicheur des Busard Saint-Martin et cendré, du Milan royal, du

Faucon hobereau, du Bihoreau gris, du Héron cendré ; le faible taux de réussite des Grèbes huppés et castagneux et maintenant de l'unique couple de Faucon pèlerin ; enfin de fortes suspensions de baisse des populations reproductrices de Chevêche et du Faucon crécerelle.

Nombre de ces tendances se retrouvent finalement sur le plan régional et national.

---

## Remerciements

Je tiens à remercier les naturalistes suivants pour, chacun en leur temps, les échanges fructueux que nous avons eu quasi exclusivement sur les mythiques Grand-duc et Faucon pèlerin : **Dominique Brugière**, **Arnaud Trompat** (LPO Auvergne), **Benoît Feugère** (garde au CSP), **Jérôme Yvernault** (garde ONCFS), et **Etienne Dupoux** (SEPOL), mais également pour les ardéidés **Nicole Deschaumes** (LPO Auvergne) et **Gilles Pallier** (SEPOL).

Photo : Raphaël Bussièrre



*Chouette chevêche*

Photo : Raphaël Bussièrre



*Cigogne blanche*

# Le Bruant jaune en Limousin

Etienne Dupoux

Le bruant jaune, hôte bien connu du bocage Limousin, est mentionné «comptant parmi les oiseaux les plus largement répandu de notre avifaune» par le dernier Atlas régional compilant les prospections de 1984 à 1990 (SEPOL, 1993). Dans cet ouvrage, on peut lire : «il est présent partout où il y a quelque activité agricole, pourvu que dans le paysage rural se trouvent des haies buissonnantes avec une importante végétation herbacée».

Qu'en est-il aujourd'hui de cette espèce en fort déclin au niveau national soit -33 % de 1989 à 2007 en France (CRBPO, 2007).

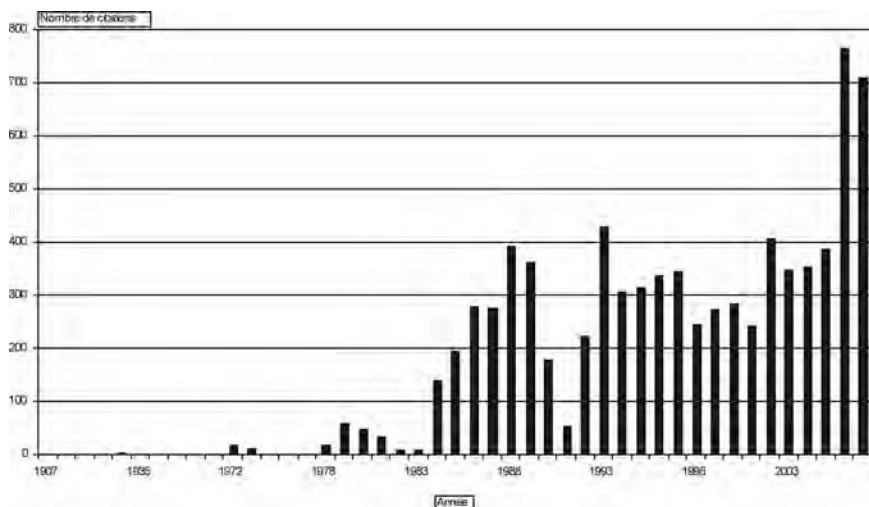
Cet article a pour but de synthétiser les données existantes pour faire le point sur les effectifs, la phénologie et la répartition du bruant jaune, notamment en période d'hivernage. L'atlas en cours, dont les mises à jours régulières sont consultables sur le site web de la SEPOL, fournit de précieuses informations.

Pour les codes citant les observateurs, il s'agit des codes habituels utilisés par exemple dans les centrales ornithologiques ou les brèves.

## I) Citations et effectifs

Premièrement, jetons un coup d'œil à l'évolution du nombre de citations

Graphique 1-a : Nombre de citations du bruant jaune par an

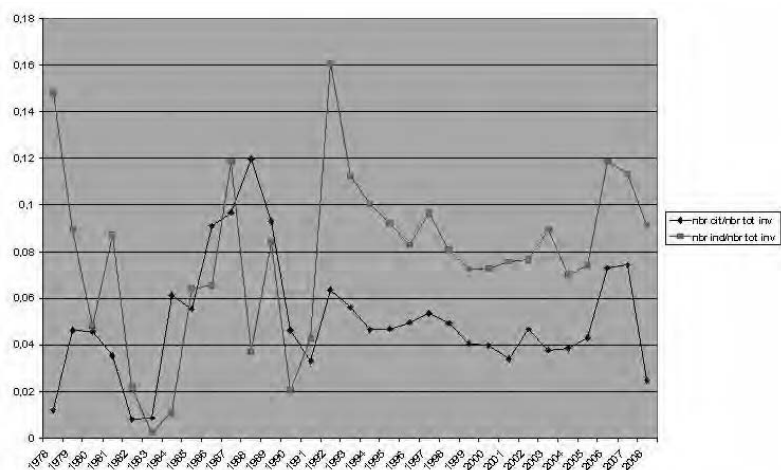


annuelles jusqu'en 2007 (il s'agit des données intégrées dans la centrale de la SEPOL). Si la première citation enregistrée dans la centrale date de 1907 à Magnac-Laval (87-SEPOL), ce n'est qu'à partir des années 80 (plus précisément en 1984), que les observations répertoriées seront suffisamment importantes pour être traitées (*cf. Graphique 1-a*). Un creux du nombre de citations se remarque de 1990 à 1992 (il se confirme en rapportant les citations de bruant jaune aux citations totales, donc en retirant le biais pression d'observation, *cf. Graphique 1-b*). Les années 2006 et 2007 fournissent quasiment le double de citations que les années précédentes. Ceci est probablement à mettre en relation avec le lancement du nouvel atlas régional qui motive d'autant plus les prospections bénévoles, notamment par le suivi STOC-ATLAS, fort bien adapté pour améliorer le recueil d'informations sur les espèces communes.

Comme le mentionne Paul Géroutet, les bruants jaunes forment des petites

sociétés durant la mauvaise saison avant de redevenir territoriaux au printemps. Des groupes parfois importants peuvent donc être observés et méritent une attention particulière. Si vous avez la chance de connaître un stationnement hivernal de bruants, pourquoi ne pas essayer de revenir les dénombrer chaque hiver ? La première mention d'un rassemblement de nombreux individus provient de l'Etang des Landes le 28/01/1978 (23-PalG), avec 200 individus. Ce chiffre ne sera plus atteint par la suite, sauf récemment avec 350 bruants jaunes en dortoir à Roche de Vic à Albussac (19-MarP). Autrement, les effectifs maximums sont très variables selon les années, tout comme le nombre de citations de groupes supérieurs à dix individus (*cf. Tableau I*), ce qui ne permet pas de dégager de tendance particulière, avant même de prendre en compte les différents biais (variabilité de la pression d'observation...). Des rassemblements d'une centaine d'individus méritent d'être mentionnés :

**Graphique 1-b : Nombre de citations du bruant jaune par an rapportées au nombre total de citations (Nb citations bruant / Nb total d'observations)**



- le 09/11/2002 à La Meyze (87-LabB)
- le 12/01/2003 à Leyrat (23-NorT)
- le 02/01/2004 à Saint-Pardoux (87-SotJ)

**Tableau I : Données sur les groupes hivernaux de bruants jaunes**

Années	Effectif du groupe le plus important recensé dans l'année	Nombre de citations de groupes de plus de 10 individus
1978	200	3
1979	17	6
1980	40	1
1981	30	4
1982	20	1
1983	1	0
1984	3	0
1985	40	4
1986	7	0
1987	50	11
1988	10	4
1989	70	8
1990	38	2
1991	20	2
1992	70	8
1993	81	15
1994	30	13
1995	36	7
1996	15	7
1997	17	11
1998	30	5
1999	25	12
2000	53	6
2001	70	6
2002	100	5
2003	100	11
2004	100	4
2005	62	6
2006	28	17
2007	20	9

En s'intéressant au cumul du nombre d'individus observés en période hivernale (octobre à mars), aucune tendance particulière n'apparaît. Le creux des années 90 et 91 se confirme. Les hivers des années 1996 à 1998 obtiennent près de deux fois moins d'individus que les années qui les entourent, ce qui pourrait signifier un hivernage faible en Limousin au cours de ces années. Seule une analyse au niveau national voire plus large nous renseignerait sur la présence réelle de mouvements migratoires et hivernaux particuliers au cours de ces années. Si le suivi STOC-EPS nous permet d'apprécier l'évolution des reproducteurs communs au niveau national, si le comptage Wetlands International recense les oiseaux d'eau chaque hiver, aucun suivi généralisé (seuls quelques programmes de baguage existent) ne porte sur l'hivernage des passereaux communs (bruants, mésanges, fringilles...). Peut-être une piste à creuser en ces temps de modifications climatiques...

Une autre hypothèse serait un faible succès de reproduction, en supposant que les reproducteurs et leurs jeunes hivernent localement...

En période de reproduction, les années 2006 et 2007 regroupent deux fois plus d'individus observés que les années précédentes, alors que leurs effectifs hivernaux sont similaires. Ceci confirme l'effet stimulant de l'Atlas régional et de sa méthodologie pour la collecte d'informations sur une espèce commune. N'oublions pas que ce futur

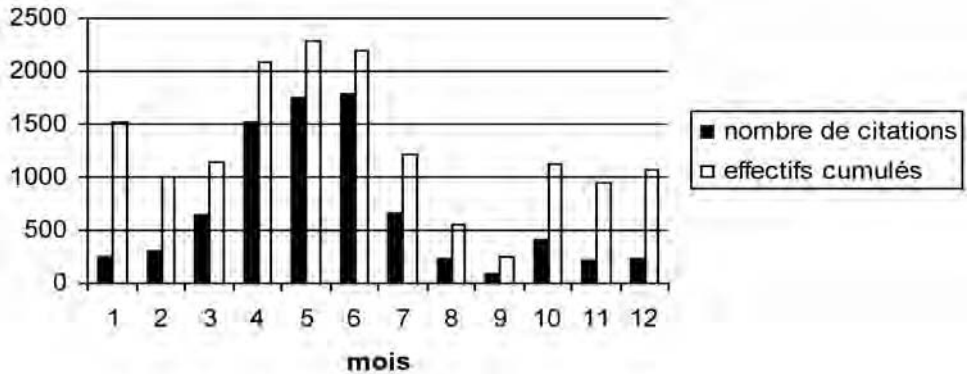


Atlas inclura aussi les hivernants, aussi devons nous prêter attention à toutes les espèces même au cours de la mauvaise saison !

Le *Graphique 2* ci-dessous montre que les regroupements de bruants en hiver confèrent des effectifs cumulés élevés pour un nombre de citations très restreint, par rapport au printemps, période de détectabilité aisée (chant) et de forte activité des ornithologues. Au regard de ce graphique, l'hivernage du bruant jaune, caractérisé par un ratio effectifs/citations élevé, s'étale d'octobre à mars, ce dernier mois ayant déjà

beaucoup plus de citations en raison des mâles chanteurs. Effectivement, alors que les groupes de bruants ne sont toujours pas disloqués, certains individus quittent le groupe le matin ou le soir pour visiter des territoires. D'ailleurs, selon des études réalisées au Royaume-Uni, les habitats hivernaux jouent un rôle important dans la sélection des territoires d'été (Whittingham & *al.*, 2005). C'est en août et septembre, lors de la dispersion des individus et des premiers mouvements que le nombre de données collectées est le plus bas.

**Graphique 2 : Citations et effectifs cumulés du bruant jaune par mois**



## II) Le bruant jaune en période de reproduction

Le bruant jaune se reproduit sur l'ensemble de notre région. Sa répartition européenne septentrionale se décline aussi régionalement, où le sud-ouest corrézien regroupe des indices de nidification plus faible (*cf. Carte 1* relative au dernier Atlas de 1990 ci dessous). Le gradient d'abondance sud-ouest / nord-est du bruant jaune saute aux yeux grâce à la carte d'abondance réalisée à

partir des EPS-ATLAS qui ont déjà couverts une bonne partie des mailles de 5\*5 km de notre région (*cf. Carte 3*). Ce gradient observé grâce au suivi régional coïncide donc tout à fait avec l'espèce. Je vous invite par la même occasion à jeter un coup d'œil à la carte d'abondance et aux pastilles de reproduction du bruant zizi, vous vous apercevrez que pour lui, le gradient est inversé. Il existe également une répartition altitudinale particulière aux deux bruants, le jaune

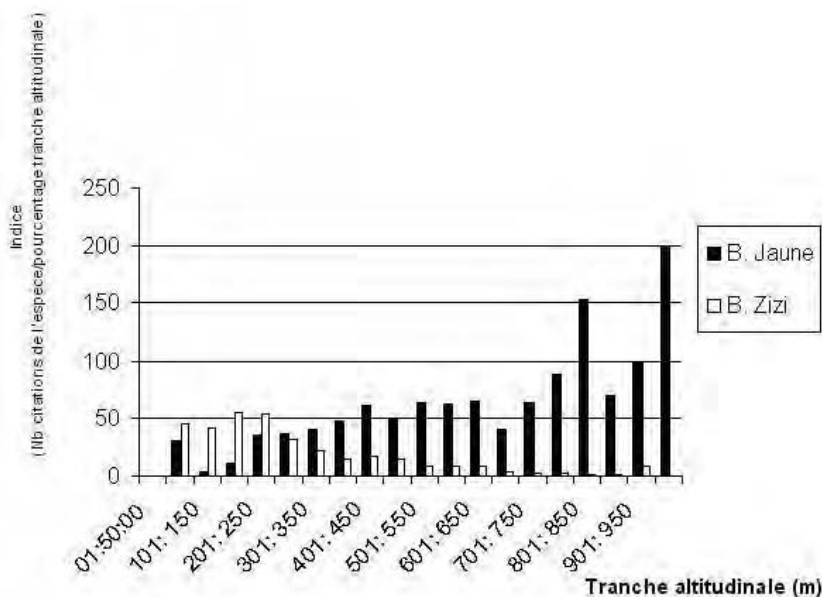
étant le plus commun au dessus de 300 mètres et le zizi aux altitudes plus basses (*cf. Graphique 3*). Une donnée supplémentaire à surveiller dans les prochaines années pour voir si les modifications climatiques joueront sur cette «ségrégation» altitudinale.

En comparant la carte des indices de reproduction de l'atlas de 1990 et celle de l'atlas en cours (mise à jour d'avril 2008, *cf. Carte 2*), deux constats principaux ressortent :

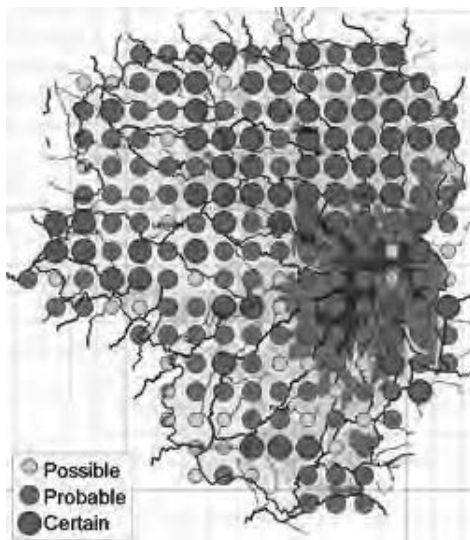
- Un fort déficit de reproductions certaines pour l'atlas en cours ;
- Des mailles dans le sud-ouest corrézien encore vierges, qui pourrait annoncer un net recul (voire une dis-

parition locale) du bruant jaune dans une zone où ses effectifs sont fragiles puisqu'en marge de répartition régionale. Ainsi, plus de quinze mailles n'ont actuellement aucune mention, contre deux seulement en 1990. Alors, défaut de prospection ou diminution réelle de l'aire de répartition régionale du bruant jaune par son extrémité sud, ce qui pourrait typiquement être imputable aux modifications climatiques ? Cette réflexion met en évidence l'intérêt des Atlas régionaux pour la connaissance des espèces et de leur évolution, notamment pour les générations futures.

**Graphique 3 : Répartition altitudinale en période de reproduction**

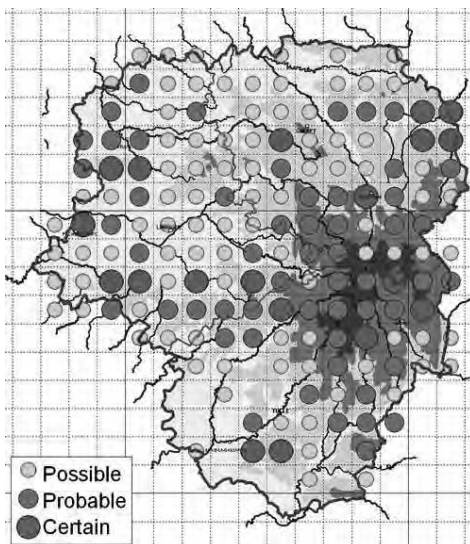


**Carte 1 : Indices de reproduction du bruant jaune en Limousin (période 1984-1990)**

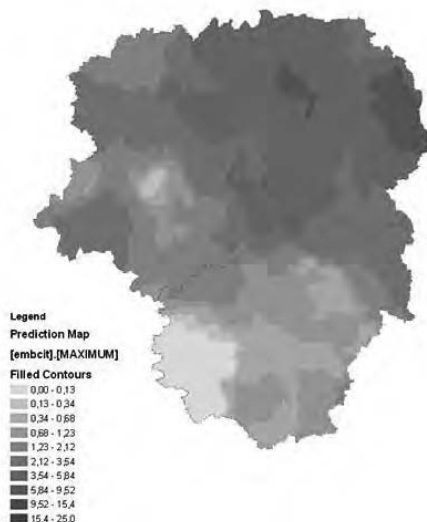


Petite pastille = reproduction possible  
Moyenne pastille = reproduction probable  
Grande pastille = reproduction certaine

**Carte 2 : Indices de reproduction du bruant jaune en Limousin (données saisies pour la période 2005 – avril 2008)**



**Carte 3 : Abondance du bruant jaune en Limousin d'après les EPS-ATLAS (analyse basée sur le nombre d'individus contactés lors des points d'écoute soit 10 points réalisés par maille de 5\*5 km)**



Plus le ton est foncé, plus l'abondance est élevée.

Les cartes 1 à 3 sont extraites du site Internet de la SEPOL.

### ■ III) Le bruant jaune en hivernage

Le bruant jaune est observé en hiver sur l'ensemble de notre région (cf. Carte 4). Les communes de Haute-Vienne regroupent plus de citations que celles des deux autres départements, probablement car le nombre d'observateurs y est plus élevé. Le sud-ouest corrézien semble également délaissé l'hiver par les bruants jaunes.

En s'intéressant aux effectifs maximum hivernaux par commune (cf. Carte 5), les communes de Haute-Vienne ressortent beaucoup moins. Citons plusieurs secteurs

géographiques avec des effectifs maximums élevés :

- le secteur de Flavignac : 60 individus le 16/12/73 à Aix-sur-Vienne (LabG & ChaN), 21 le 18/01/01 à Beynac, 70 le 06/02/01 à Meilhac (DumA), 62 le 22/01/05 à Flavignac (PreP).

- le secteur de Saint-Junien : 30 le 21/11/81 à Rochechouart (NorT), 25 le 18/12/85 à Chaillac-sur-Vienne (VonP), 30 le 31/01/87 à Saint-Junien (DouA & DouC).

- les alentours des Monts d'Ambazac : 30 le 01/11/87 à Saint-Léger-la-Montagne (SEPOL), 20 le 19/01/01 à Compreignac (SotJ), 100 le 02/01/04 à Saint-Pardoux (SotJ), 50 le 18/12/04 à Châtelus-le-Marcheix (SotJ), 50 le 06/05/05 à Laurière (VinS)

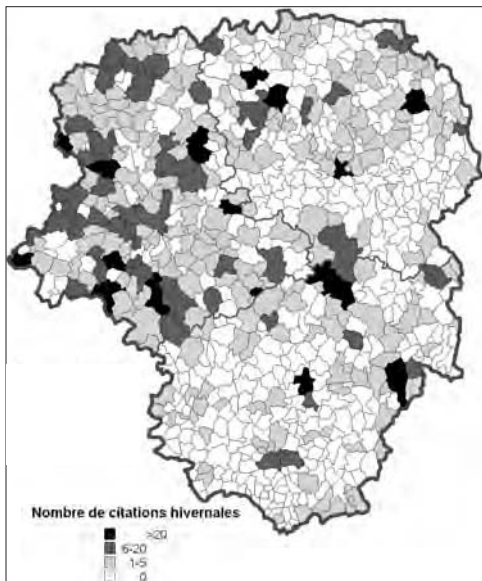
- le secteur de Lussat, avec les 200 à l'étang des Landes le 28/01/78 et 60 le 27/01/03 à l'étang de Gouzon (SaJC & GuiV).

- l'extrême nord-est creusois, avec les 100 à Leyrat le 12/01/03 et 30 le 06/02/03 à Saint-Pierre-le-Bost (NorT).

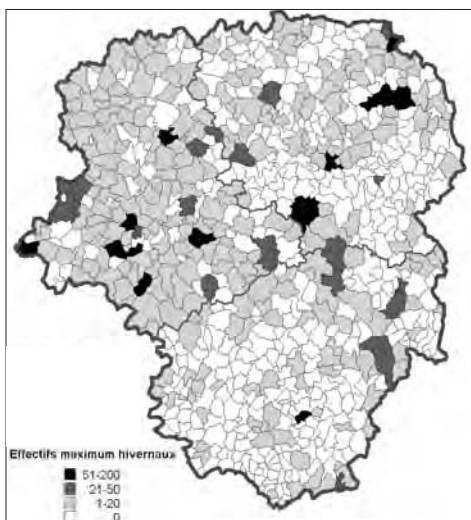
- le plateau de Millevaches : 21 le 14/11/87 à Saint-Merd-les-Oussines (ATSPN), 70 le 19/12/1992 au lac de Vassivière (ThiJ), 20 le 13/11/94 au lac de Lavaud-Gelade (GMHL), 36 le 30/12/95 à Eymoutiers (GenC & GenN), 25 le 17/01/1999 à Peyrelevade (LabG & ChaN).

Voilà peut-être quelques idées de destinations hivernales, sur les traces des rassemblements de bruants...

**Carte 4 : Citations du bruant en jaune en hiver (cumul des mois d'octobre à mars, de 1907-2007)**



**Carte 5 : Effectifs maximum du bruant en jaune en hiver (mois d'octobre à mars, de 1907-2007)**



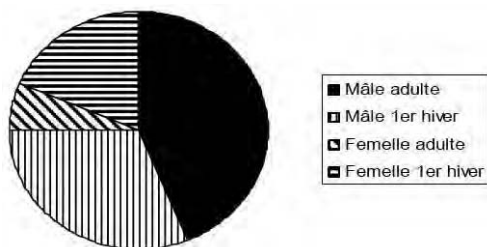


Bruant jaune

#### ■ IV) Bagnage de bruants d'un petit groupe hivernal

Cet hiver 2007-2008, au cours d'un programme de bagnage hivernal «mangeoire» sur la commune de Fontanières (23), un filet disposé le long d'une haie jouxtant prairies et cours de ferme a permis de capturer quelques bruants, observés en petit nombre chaque hiver sur le site. Pas besoin de mettre des mangeoires en fonctionnement près de ce filet : les bruants viennent s'alimenter dans la prairie (pâturée tout l'hiver par des vaches limousines) et aux abords de la stabulation, puis retournent se percher dans la haie.

**Graphique 4 : Sexe et âge ratio des bruants jaunes capturés**



Le premier bruant jaune est capturé le 23 décembre, marquant approximativement la date d'arrivée des bruants hivernants aux abords de la ferme (arrivée relativement tardive, à l'occasion des premiers grands froids). Ceux-ci n'étaient en effet pas observés lors des journées de bagnage précédentes. Au total, 16 individus ont été capturés échelonnés de la manière suivante :

- 1 le 23/12
- 1 le 25/12
- 2 le 03/02
- 7 le 16/02
- 1 le 17/02
- 4 le 08/03

C'est à partir du 16 février que les premiers bruants jaunes chanteurs sont contactés près de la ferme, ce qui n'empêche pas la troupe hivernante d'être bien présente. Elle est toujours constituée le 8 mars avec 4 individus capturés. Les  $\frac{3}{4}$  des individus capturés sont des mâles (cf. Graphique 3), en majorité des adultes (c'est à dire qui ne sont pas nés en 2007). Par contre, seule une femelle parmi les 4 capturées est une adulte.



Bruant jaune



Quelques éléments de biométrie ont été mesurés :

	Aile pliée (mm)	Masse (g)	Longueur du tarse (mm)	Longueur du bec depuis le crâne (mm)	Hauteur du bec (mm)
<b>Moyenne mâle</b>	89,5	29	19,7	13,4	6,1
<b>min / max mâle</b>	83 / 94	25,5 / 33,5	19 / 20,3	12 / 14,8	5,8 / 6,9
<b>Moyenne femelle</b>	85	27	19,9	14,7	5,9
<b>min / max femelle</b>	82 / 87,5	24,5 / 28	19,8 / 19,9	14,4 / 15,2	5,5 / 6,3
<b>Moyenne générale</b>	88,5	28,5	19,7	13,7	6,1
<b>Biblio mâle</b>	82-97	23-38	17,0-21,3	12,4-16	
<b>Biblio femelle</b>	79-90	18-37,3	17,4-20,8	11,9-11,5	

L'échantillon reste faible, notamment pour les femelles, mais le tableau de biométrie laisse supposer que :

- Les mâles ont des ailes un peu plus longues et sont un peu plus massifs que les femelles (cela recoupe les références bibliographiques)
- Les femelles ont un bec un peu plus long et légèrement moins épais que celui des mâles (différences toutefois sensibles). Dans la bibliographie, *the Handbook of the birds of Europe* mentionne plutôt des becs légèrement plus longs chez les mâles, basés sur des échantillons plus importants (mâle N = 83, femelle N = 49).

Aucune corrélation significative n'est observable entre la longueur du bec et son épaisseur (test statistique t non significatif,  $t = 0,208$   $p = 0,44$ ).

Plusieurs questions se posent, auquel un suivi plus poussé permettrait d'apporter des éléments de réponse :

- Les individus chanteurs font-ils partis de la troupe hivernante ou sont-ils déjà redevenus plus solitaires, et vice versa, les hivernants sont-ils des chanteurs voire des reproducteurs locaux ?
- Seize oiseaux ont été bagués alors qu'il est rare d'observer plus de 10 bruants jaunes simultanément sur le site, et aucun autocontrôle n'a été



réalisé dans l'hiver : le renouvellement du groupe hivernal est-il important ? Les bruants jaunes capturés mémorisent-ils l'emplacement des filets (peu probable ; en ce qui concerne le bruant zizi, sur 4 individus bagués, un a été contrôlé un mois plus tard et un autre le jour même) ?

- Si le renouvellement intra-saisonnier est fort, y a-t-il une fidélité d'un hiver à l'autre ? D'après la littérature, les zones d'hivernage diffèrent selon les années, avec deux individus bagués en hiver dans le Nord de la France et contrôlés un hiver suivant dans le Sud-Ouest de la France et le Nord de l'Italie (Handbook).

## ■ Conclusion

Le bruant jaune est commun en Limousin, en période de reproduction et d'hivernage, et donne lieu à de nombreuses observations. C'est un oiseau qui pourrait être emblématique des paysages agricoles extensifs, ou plutôt devrait-on dire pas encore trop intensifs... C'est pour ces deux raisons qu'il est tout à fait intéressant de s'intéresser à son cas de plus près ! Quelques inquiétudes pointent à propos de la diminution de son aire de répartition régionale, espérons qu'elles seront levées à la parution du futur Atlas. L'hivernage, quant à lui, ne bénéficie pas de suivi régulier et protocolaire permettant des interprétations approfondies.

---

## Remerciements

Un grand merci à l'ensemble des observateurs qui collectent jour après jour les données. Merci également à Stéphane Morelon et Pascal Boulesteix pour la réalisation de graphiques (entre autres) et bien sûr à la SEPOL pour m'avoir permis d'accéder aux 8110 citations de bruants jaunes enregistrées à ce jour dans la base de données !

---

## Bibliographie

**CRAMPS & PERRINS**, 1994. *Handbook of the birds of Europe, the Middle East and North Africa*. Volume IX Buntings and New World Warblers. Oxford University Press. Yellowhammer : p 153-169.

**GEROUDET P.**, 1972. *Les passereaux III : des pouillots aux moineaux*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 287 p.

**SEPOL**, 1993. - *Atlas des oiseaux nicheurs en Limousin*. 220p.

**WHITTINGHAM & al.**, 2005. *Habitat selection by yellowhammers *Emberiza citrinella* on lowland farmland at two spatial scales: implications for conservation management* *Journal of applied Ecology* [J. Appl. Ecol.]. Vol. 42 avril 2005, pp.270-280.

---

## Sites web

[www.sepol.asso.fr](http://www.sepol.asso.fr)

<http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/>

# Migration pré-nuptiale 2008 des grues cendrées en Limousin

Alain Gendeau avec la collaboration Robert Desplaces



Photo : P. Bumignard

*Relâche d'une grue*

A partir du 25/02/2008, les observateurs espagnols nous signalent que les grues quittent massivement l'Estramadure. Profitant de conditions météorologiques favorables, des vents de sud-ouest les poussent vers la France. C'est ainsi qu'à partir de jeudi 28/02/2008 matin, un nombre important arrive sur Le Limousin. Les grues se heurtent alors à un fort brouillard qui les oblige à se poser : plus de 200 dans mon village (19 Condat-sur-Ganaveix) qui en ont profité pour se restaurer une partie de la matinée. On peut estimer à plus de 100 000 le nombre de grues qui ont tra-

versé notre région les 28 et 29/02/2008. Un grand merci à tous les observateurs du Limousin qui nous communiquent régulièrement leurs données.

Si l'on compare aux déplacements de leurs observateurs bipèdes bien connus, seulement deux accidents sont enregistrés dans la région :

- Une grue est retrouvée morte dans la région de St-Yrieix-la-Perche (87) le 28/02/2008 : elle a heurté une ligne électrique (obs. J-M Celerier).

- A La Souterraine (23) dans le village de La Rue, alors qu'un étang est en cours de vidange, deux grues se posent dans la vase : celle-ci est à la fois épaisse et liquide. Les grues se retrouvent alors piégées... Samedi 01/03/2008



*Centre de soin de la Souterraine*

Photo : Alain Gendeau

après-midi, R. Mutel (ancien pompier) se promène à côté de l'étang, aperçoit les deux oiseaux en mauvaise posture et donne aussitôt l'alerte. C'est ainsi que le centre de secours de La Souterraine sous le commandement de J.-P. Lenoir et des chasseurs de la société de Chasse St-Hubert réussissent à extraire dans des conditions périlleuses les deux grues. Elles passent la première nuit chez M. Meerman, propriétaire de l'étang. Le lendemain, après avoir été nettoyées, l'une d'entre elles est relâchée par R. Desplaces (SEPOL). L'autre grue est très affaiblie et a du mal à se tenir sur ses pattes. J.-P. Lécivain,

Après une période de remise en forme et d'observation vient enfin le moment de remettre cette grue dans son élément naturel. Avec J.-P. Lécivain, J. Roger et R. Desplaces, nous discutons pour choisir la meilleure solution. En accord avec la SEPOL, il est donc décidé de remettre la grue en liberté dans le site de la réserve naturelle de l'Etang des Landes. JP Lécivain la relâche le mardi 10/03/2008 après-midi. Il faut faire vite pour qu'elle puisse profiter du passage éventuel des dernières migratrices qui, espérons-le, la ramèneront vers les pays nordiques !

La morale de cette belle histoire montre bien que les limousins sont très attachés au passage des grues. Nous espérons que grâce à notre vigilance les générations futures pourront elles aussi, assister à ce spectacle formidable que nous donnent tous les ans nos amies les grues.

Merci à tous.



Photo : J.-P. Lécivain (ONCFS)

*Soins et remise en forme*

représentant de l'ONCFS, décide alors de l'apporter chez J.-J. Auzelle pour qu'il la prenne en charge.



Photo : J.-P. Lécivain (ONCFS)

*Relâche d'une grue*



Photo : P. Bunnigard

*Liberté retrouvée*

# Bilan des cinq premières années du suivi temporel des oiseaux communs à la réserve naturelle nationale de la tourbière des Dauges (Saint-Léger-La-Montagne, 87).

Karim Guerbaa\*

Photo : CREN Limousin



*Vue générale*

## ■ Introduction

Le site de la tourbière des Dauges se trouve dans les monts d'Ambazac, à une trentaine de kilomètres de Limoges, sur la commune de Saint-Léger-La-Montagne. Un suivi par baguage des oiseaux y a été mis en place en 2003.

L'objectif est de suivre sur le long terme les populations d'oiseaux, notamment en lien avec les travaux de gestion effectués sur les milieux. Ce suivi est complémentaire d'un suivi du type EPS (Échantillonnages Ponctuels Simples) réalisé chaque année depuis 2003.

\* Cren-Limousin, Sauvagnac, 87340 Saint-Léger-La-Montagne

## ■ Bref Historique

Découverte dans les années 70 par les naturalistes de l'Association Universitaire Limousine pour l'Etude et la Protection de l'Environnement (AULEPE), la tourbière des Dauges va faire l'objet d'une demande de classement en réserve naturelle pour la richesse de sa flore et de sa faune, ainsi que pour le risque à l'époque de création d'une mine d'extraction d'uranium sur le site même. Les premières études menées par les universitaires et les associations ont en effet montré que le site accueillait des espèces rares telles que *Spiranthe d'été* (*Spiranthes aestivalis*), *Lycopodes inondé* et à massue (*Lycopodiella inundata*, *Lycopodium clavatum*), *Rosolis* (*Drosera rotundifolia*, *D. intermedia*), mais aussi des oiseaux nicheurs tels que le Bruant fou (*Emberiza cia*), l'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) et le Pipit farlouse (*Anthus pratensis*). En 1982, un arrêté préfectoral de protection de biotope était mis en place sur le site, représentant la première mesure réglementaire prise sur le site.

C'est en 1998 que la Réserve Naturelle est créée, par décret du 15 septembre. La gestion en est confiée au Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin en 1999, qui aura comme première mission de réaliser le plan de gestion. Les décisions concernant les actions de la réserve sont prises par un Comité consultatif, regroupant associations, usagers et administrations concernés par le site.

Dans le cadre des suivis engagés sur la faune et la flore, l'idée de mettre en place des opérations de baguage a été proposée et validée au comité consulta-

tif de la réserve fin 2002. La proposition a ensuite été acceptée par le CRBPO qui pilote et centralise les données de ce programme. Les premières opérations de capture se sont déroulées au cours du printemps 2003.

## ■ Méthode de travail

La capture des oiseaux est réalisée par la pose de filets de maille 16 mm. Les filets font 11 m de longueur et sont tendus grâce à des perches d'environ 3 m de long. Ce sont 22 filets qui constituent sur le site 2 parcours.



Figure 1 : Localisation des filets

Ce suivi est régi par un protocole national et les données sont centralisées par le CRBPO, qui mettait à disposition jusqu'il y a peu les filets nécessaires au fonctionnement de la station STOC.

Le choix de la disposition des filets : 2 circuits d'une dizaine de filets chacun ont été fixés, l'un le long du ruisseau et sur le Puy rond, l'autre en lisière forestière et sur le Puy long (>figure 1).



Les sessions de baguage sont réalisées à trois reprises chaque année en mai, juin et juillet. Elles sont effectuées par des bagueurs agréés du CRBPO (Pierre SELIQUER, Jean-Michel TEULIERE) accompagnés d'aide-bagueurs (personnel de la réserve, membres d'associations naturalistes). Seules deux sessions ont eu lieu en 2003 et en 2007.

Le baguage et les mesures biométriques des oiseaux s'effectuent au filet car les captures ont lieu en période de reproduction et il est impératif que les oiseaux soient le plus rapidement libérés, ceci afin de minimiser le dérangement.

Les données récoltées sont transmises au CRBPO ainsi qu'à la SEPOL.

### ■ Résultats

Sur les cinq années, 46 espèces ont été baguées pour un total de 645 captures. Le taux de contrôles (individus capturés déjà porteurs d'une bague) par rapport au nombre de captures est de 14 %.

7 espèces totalisent plus de 50 % des captures (> tableau n°1)

Photo : CREN Limousin



Capture



Photo : CREN Limousin

Bouvreuil



**Tableau 1 : les 7 espèces les plus capturées.**

Nom vernaculaire	Nom latin	Total	Captures	Tx contrôle	Tx capture
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i> (Vieillot, 1817)	48b,10c	58	20,8	9%
Rouge-gorge familier	<i>Erithacus rubecula</i> (Linnaeus, 1758)	47b,8c	55	17,2	8,6%
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i> (Linnaeus, 1758)	47b,5c	52	16,6	8,1%
Merle noir	<i>Turdus merula</i> Linnaeus, 1758	33b,16c	49	48,5	7,6%
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i> (Linnaeus, 1758)	39b,6c	45	15,4	7%
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i> Linnaeus, 1758	38b,6c	44	15,8	6,8%
Tarier pâtre	<i>Saxicola torquata</i> (Linnaeus, 1766)	34b,6c	40	17,6	6,2%

b : action de baguage - c : contrôle d'un oiseau déjà bagué

Nous remarquons parmi ces oiseaux abondamment capturés la présence du Pipit des arbres et du Tarier pâtre : ces deux espèces fréquentent assidûment le Puy rond et se font ainsi capturer régulièrement. Les autres espèces sont régulièrement piégées sur l'ensemble des filets.

7 espèces représentent 25 % des captures (> tableau n°2)

**Tableau 2 : 7 espèces représentant le quart des captures**

Nom vernaculaire	Nom latin	Total	Captures	Tx contrôle	Tx capture
Pouillot de Bonelli	<i>Phylloscopus bonelli</i> (Vieillot, 1819)	25b,6c	31	24	5,8
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i> (Linnaeus, 1758)	22b,5c	27	22,7	4,2
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i> (Linnaeus, 1758)	23b,3c	26	13	4
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i> (Linnaeus, 1758)	19b,3c	22	15,8	3,4
Hypolais polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i> (Vieillot, 1817)	21b,1c	22	4,8	3,4
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i> (Linnaeus, 1758)	14b,2c	16	14,3	2,5
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i> Linnaeus, 1758	14b	14	0	2,2

Nous remarquons, pour ce deuxième lot d'espèces, l'abondance des deux pouillots qui sur le site fréquentent des saulaies pour *P. trochilus* et les landes arbustives et jeunes formations forestières pour *P. bonelli*. Ces deux espèces ont de plus des taux de contrôle assez élevés.

Les 32 autres espèces ne totalisent qu'environ 25 % des captures.

**Tableau 3 : les 32 espèces occasionnelles**

Nom vernaculaire	Nom latin	Total	Captures	Tx contrôle	Tx capture
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i> (Linnaeus, 1758)	9b, 2c	11	22,2	1,7
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i> Linnaeus, 1758	10b, 1c	11	10	1,7
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus, 1758	8b, 3c	11	37,5	1,7
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i> (Linnaeus, 1758)	8b, 2c	10	25	1,6
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrhula pyrrhula</i> (Linnaeus, 1758)	8b, 1c	9	12,5	1,4
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i> Brehm, 1831	7b	7	0	1,1
Mésange huppée	<i>Parus cristatus</i> Linnaeus, 1758	5b, 2c	7	40	1,1
Serin cini	<i>Serinus serinus</i> (Linnaeus, 1766)	7b	7	0	1,1
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i> (Linnaeus, 1758)	6b	6	0	0,9
Mésange nonnette	<i>Parus palustris</i> Linnaeus, 1758	6b	6	0	0,9
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i> Latham, 1787	4b, 1c	5	25	0,8
Hirondelle de cheminée	<i>Hirundo rustica</i> Linnaeus, 1758	5b	5	0	0,8
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i> (Linnaeus, 1758)	5b	5	0	0,8
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i> (Linnaeus, 1758)	4b	4	0	0,6
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i> brehm, 1820	4b	4	0	0,6
Rouge-queue noir	<i>Phoenicus ochruros</i> (Gmelin, 1774)	4b	4	0	0,6
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i> (Linnaeus, 1758)	3b	3	0	0,5
Sitelle torchepot	<i>Sitta europaea</i> (Linnaeus, 1758)	2b, 1c	3	50	0,5
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i> (Linnaeus, 1758)	3b	3	0	0,5
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i> Tunstall, 1771	2b	2	0	0,3
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i> Linnaeus, 1758	2b	2	0	0,3
Engoulevent d'Europe	<i>Caprimulgus europaeus</i> Linnaeus, 1758	2b	2	0	0,3
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i> (Boddaert, 1883)	2b	2	0	0,3
Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i> (Linnaeus, 1758)	2b	2	0	0,3
Pic vert	<i>Picus viridis</i> Linnaeus, 1758	2b	2	0	0,3
Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i> (Besch, 1793)	2b	2	0	0,3
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i> Linnaeus, 1758	1b	1	0	0,2
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i> (Linnaeus, 1758)	1b	1	0	0,2
Gobe-mouche gris	<i>Muscicapa striata</i> (Pallas, 1764)	1b	1	0	0,2
Mésange noire	<i>Parus ater</i> Linnaeus, 1758	1b	1	0	0,2
Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i> (Linnaeus, 1758)	1b	1	0	0,2
Pie-Grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i> Linnaeus, 1758	1b	1	0	0,2

Nous pouvons considérer ces espèces comme occasionnelles, avec certaines tout de même régulièrement prises : Geai, Grive, Pinson, Rougequeue à front blanc et Bouvreuil pivoine.

### ■ Les contrôles

Le taux de contrôle moyen sur l'ensemble des captures est de 14 %. Certaines espèces sont nettement plus contrôlées que d'autres : il s'agit du merle noir (*Turdus merula*), des pouillots fitis et de Bonelli (*Phylloscopus trochilus*, *P. bonelli*).

La grande majorité des contrôles est effectuée l'année même (65 %), seuls 28 % concernent des contrôles d'oiseaux bagués un an auparavant et les 7 % restants sont des oiseaux bagués deux ans auparavant.

Parmi les contrôles sur des années différentes, signalons deux pouillots de Bonelli bagués en 2004 et 2005 et contrôlés un an après. Ces grands migrateurs restent fidèles à leurs quartiers de reproduction !

Nous citerons aussi une mésange huppée baguée en 2004, contrôlée deux ans après.

### ■ Le Puy rond et le ruisseau

Les filets les plus propices aux captures sont ceux se trouvant sur le Puy long ainsi que ceux barrant le ruisseau. Ils sont dissimulés dans les genévriers sur le Puy rond et dans les saules sur le ruisseau. Ils permettent la capture notamment des pipits et tarriers ainsi que linottes et mésanges à longue queue.

Les filets installés en lisière et en forêt n'ont pas un rendement aussi intéressant que sur les deux zones

précédemment citées. Ils permettent cependant des captures plus ciblées : Epervier, Grosbec, Pouillot siffleur, Bouvreuil.

### ■ Les apports scientifiques pour la réserve

Outre l'intérêt de servir un programme national piloté par le CRBPO, les sessions de capture sur le site apportent des informations sur les populations nicheuses et la gestion de la réserve : la reproduction de certaines espèces est formellement prouvée par ce suivi (Grosbec, Bouvreuil, Pouillots) ; la fidélité au site est aussi mise en évidence par le biais des contrôles interannuels effectués sur certaines espèces. Enfin l'intérêt ornithologique de certains secteurs est mis en avant : le Puy rond, la saulaie bordant le ruisseau où l'abondance des genévriers et des saules favorise la présence et la reproduction d'espèces.

Mais cinq années, c'est court pour une analyse approfondie... Gageons donc pour un prochain bilan dans cinq ans !



Fauvette Grisette

Photo : Philippe Hubert

**Tableau 4 : Espèces capturées par année**

Nom vernaculaire	Nom latin	2003	2004	2005	2006	2007	Total
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i> (Linnaeus, 1758)	2b	2b	1b		1b	6b
Bergeronette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i> Tunstall, 1771	2b					2b
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i> (Linnaeus, 1758)		4b	1b, 1c	3b		8b, 1c
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i> Linnaeus, 1758	1b				1b	2b
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i> (Linnaeus, 1758)	2b	2b				4b
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i> Linnaeus, 1758	1b					1b
Engoulevent d'Europe	<i>Caprimulgus europaeus</i> Linnaeus, 1758		2b				2b
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i> (Linnaeus, 1758)		1b				1b
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i> (Linnaeus, 1758)	12b, 1c	10b, 2c	5b	12b, 1c	8b, 1c	47b, 5b
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i> (Boddaert, 1883)			2b			2b
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i> Latham, 1787		3b, 1c			1b	4b, 1c
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i> (Linnaeus, 1758)	2b	3b	1c	2b	2b, 1c	9b, 2c
Gobe-mouche gris	<i>Muscicapa striata</i> (Pallas, 1764)				1b		1b
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla brehm</i> , 1820	2b	1b			1b	4b
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i> Linnaeus, 1758	3b	1b		3b, 1c	3b	10b, 1c
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i> Brehm, 1831	2b			3b	2b	7b
Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i> (Linnaeus, 1758)					2b	2b
Hirondelle de cheminée	<i>Hirundo rustica</i> Linnaeus, 1758		3b	2b			5b
Hypolais polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i> (Vieillot, 1817)	1b	4b	6b, 1c	9b	1b	21b, 1c
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i> (Linnaeus, 1758)	3b	10b, 2c	1b	5b, 1c		19b, 3c

Merle noir	<i>Turdus merula</i> Linnaeus, 1758	11b, 7c	5b, 5c	5b, 1c	7b, 2c	5b, 1c	33b, 16c
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i> (Linnaeus, 1758)	1b	2b, 2c	8b	4b, 1c	8b	23b, 3c
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i> Linnaeus, 1758	3b	1b	3b	2b	5b	14b
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i> Linnaeus, 1758	11b, 2c	5b, 2c	4b, 1c	15b, 1c	3b	38b, 6c
Mésange huppée	<i>Parus cristatus</i> Linnaeus, 1758		2b	1b	1b, 2c	1b	5b, 2c
Mésange noire	<i>Parus ater</i> Linnaeus, 1758				1b		1b
Mésange nonnette	<i>Parus palustris</i> Linnaeus, 1758	1b	1b	1b	1b	2b	6b
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i> (Linnaeus, 1758)	3b, 1c	4b, 1c	3b	3b	1b	14b, 2c
Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i> (Linnaeus, 1758)				1b		1b
Pic vert	<i>Picus viridis</i> Linnaeus, 1758		1b		1b		2b
Pie-Grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i> Linnaeus, 1758				1b		1b
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus, 1758	1b	2b	2b	1b, 2c	2b, 1c	8b, 3c
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i> (Linnaeus, 1758)	5b	1b	13b, 2c	13b, 2c	7b, 2c	39b, 6c
Pouillot de Bonelli	<i>Phylloscopus bonelli</i> (Vieillot, 1819)		4b	4b, 3c	9b, 3c	8b	25b, 6c
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i> (Linnaeus, 1758)	7b	8b, 3c	2b, 1c	2b	3b, 1c	22b, 5c
Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i> (Bescht., 1793)				1b	1b	2b
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i> (Vieillot, 1817)	10b, 3c	16b, 4c	12b, 1c	4b	6b, 2c	48b, 10c
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i> (Linnaeus, 1758)	3b					3b
Rouge-gorge familier	<i>Erithacus rubecula</i> (Linnaeus, 1758)	8b	12b, 4c	9b, 3c	8b	10b, 1c	47b, 8c
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i> (Linnaeus, 1758)		2b, 1c	1b	3b, 1c	2b	8b, 2c
Rouge-queue noir	<i>Phoenicus ochruros</i> (Gmelin, 1774)	3b			1b		4b
Serin cini	<i>Serinus serinus</i> (Linnaeus, 1766)		2b	2b	3b		7b
Sitelle torchepot	<i>Sitta europaea</i> (Linnaeus, 1758)		1b	1c		1b	2b, 1c
Tarier pâtre	<i>Saxicola torquata</i> (Linnaeus, 1766)	8b, 1c	7b, 2c	5b, 2c	9b	5b, 1c	34b, 6c
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i> (Linnaeus, 1758)	1b	2b				3b
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i> (Linnaeus, 1758)	2b				3b	5b

**Tableau 5 : Nombre de captures par année et par période**

	2003			2004			2005			2006			2007		
	mai	juin	juil	mai	juin	juil	mai	juin	juil	mai	juin	juil	mai	juin	juil
<b>Captures</b>	58	64	-	43	52	58	17	52	48	24	73	50	48	58	-
<b>Total</b>	122			153			117			147			106		



Photo : Philippe Hubert

*Pouillot de Bonelli*



Photo : Raphaël Bussière

*Mésange noire*



Photo : Philippe Hubert

*Gobe-mouche gris*



Photo : Philippe Hubert

*Rouge-queue noir*



# Synthèse des observations du 01/06/2007 au 15/05/2008

David LABIDOIRE



Photo : Philippe Hubert

*Aligrette garzette*



Photo : Philippe Hubert

*Serin cini*

La période considérée couvre pratiquement une année complète ; sur l'ensemble des données transmises toujours en augmentation (je vous en remercie d'ailleurs). J'ai choisi les

espèces les plus remarquables pour le Limousin. Les données d'oiseaux précoces ou tardives, voire insolites. Je m'excuse d'avance pour les oublis d'observateurs ou de données.



Photo : Philippe Hubert

*Buse variable*



Photo : Philippe Hubert

*Hibou des marais*

<b>Plongeon imbrin</b> ( <i>Gavia Immer</i> )	1 immature 1	lac lac	14/12 02/01	(87 - St-Pardoux - LabP) (87 - St-Pardoux - VinS)
<b>Cormoran pygmé</b> ( <i>Phalacrocorax pygmeus</i> )	1 posé sur la Vienne	Aixe	05/10	(87 - Aixe-sur-Vienne - PreP)
<b>Héron pourpré</b> ( <i>Ardea purpurea</i> )	1	Reynie	13/08	(87 - Solignac - HypS)
<b>Aigrette garzette</b> ( <i>Egretta garzetta</i> )	1	St-Priest	14/06	(87 - St-Priest-sous-Aixe - BarP)
<b>Grande aigrette</b> ( <i>Ardea alba</i> )	25 65	étang de Landes étang tête de Bœuf	19/11 02/12	(23 - Lussat - DubP) (23 - Lussat - ChaJ)
<b>Héron gardeboeufs</b> ( <i>Bulbucus ibis</i> )	5 1 parmi des vaches limousines 2 41 en vol 7 12	étang des Landes  étang de Sivergnat Bussière les loges Coudert	04/10 07/12  30/12 02/03 05/04 13/05	(23 - Lussat - BouH) (87 - Rancon - CavP)  (87 - St-Bonnet-Briance - FleL) (87 - Bussière Poitevine - CavP) (87 - St-Junien - NauD) (87 - Limoges - GauR)
<b>Cigogne noire</b> ( <i>Ciconia nigra</i> )	1 posée 2 1 14 à 10h15 et 12 à 11h03 1	étang de Landes Soudaine Bétête Chaillac  Clergout	01/08 05/08 09/08 14/10  26/02	(23 - Lussat - BurS) (19 - Soudaine Lavinadière - HubP) (23 - Sch0) (87 - BusR)  (19 - )
<b>Oie cendrée</b> ( <i>Anser Anser</i> )	1 142 en vol	étang Darnac	15/11 18/02	(87 - Cieux - BouH) (87 - CavP)
<b>Tadorne de Belon</b> ( <i>Tadorna tadorna</i> )	2 femelles 7 31 3	étang de la Bastide barrage de Lavaud étang de Landes étang de Landes	30/10 05/11 24/11 06/04	(23 - Lussat - Eyr0) (87 - 16 - Videix - PaiE) (23 - Lussat - PaiG) (23 - Lussat - MorS&BouP&HubP&PaiG)
<b>Canard chipeau</b> ( <i>Anas strepera</i> )	16	étang de Landes		(23 - Lussat - PaiG)
<b>Canard pilet</b> ( <i>Anas acuta</i> )	61	étang de Landes	28/09	(23 - Lussat - FleL)
<b>Canard souchet</b> ( <i>Anas clypeata</i> )	85 180	étang de Landes étang de Landes	28/09 30/3	(23 - Lussat - FleL) (23 - Lussat - PaiG)
<b>Canard siffleur</b> ( <i>Anas penelope</i> )	9 120	étang de Landes étang de Landes	28/09 30/03	(23 - Lussat - FleL) (23 - Lussat - PaiG)
<b>Sarcelle d'hiver</b> ( <i>Anas crecca</i> )	100	étang de Landes	30/03	(23 - Lussat - PaiG)

<b>Sarcelle d'été</b> ( <i>Anas querquedula</i> )	1 m + 1 f 14	étang étang de Landes	25/02 30/03	(87 - Cieux - BouH) (23 - Lussat - PaiG)
<b>Garrot à œil d'or</b> ( <i>Bucephala clangula</i> )	2	étang tête de bœuf	09/03	(23 - Lussat - SEPOL)
<b>Nette rousse</b> ( <i>Netta rufina</i> )	4 m + 1 f	étang de Landes	30/03	(23 - Lussat - PaiG)
<b>Fuligule milouin</b> ( <i>Aythya ferina</i> )	32	étang de Landes	30/03	(23 - Lussat - Paig)
<b>Harle bièvre</b> ( <i>Mergus merganser</i> )	3	lac	13/01	(87 - 19 - Vassivière - BouP)
<b>Harle piette</b> ( <i>Mergus albellus</i> )	1 femelle	étang	14/01	(87 - Cieux - BouH)
<b>Harelde boréale</b> ( <i>Clangula hyemalis</i> )	1 femelle	étang tête de bœuf	21/11	(23 - Lussat - OrsD)
<b>Macreuse brune</b> ( <i>Melanitta fusca</i> )	1	lac de Bournazel	12/01	(19 - Seilhac - ChaJ)
<b>Vautour fauve</b> ( <i>Gyps fulvus</i> )	1 5 volent avec un parapente de 800 m à 2200 m d'altitude	pont de Vernejoux pic de la Monédière	02/05 04/05	(19 - Sérandon - VanA) (19 - Veix - PerF)
<b>Balbusard pêcheur</b> ( <i>Pandion haliaetus</i> )	2	Cessaguet	27/08	(87 - Flavignac - PreP&Pral)
<b>Aigle royal</b> ( <i>Aquila chrysaetos</i> )	1 subadulte  1 subadulte	Saudet  bevédère de la roche Peyroux	17/10  01/05	(23 - la serre Buffière Vieille - YveJ- ONCFS) (19 - CavP)
<b>Milan royal</b> ( <i>Milvus milvus</i> )	29 pompent 30 se posent 4 dont 1 marqué vert clair à chaque aile (marqué en Saxe Anhalt : ex RDA en 2001) 36 16 33 26	Lagraulière Espagnagol roche de Vic  roche de Vic Magnac Bourg Naillat Meymac	08/10 14/10 16/10  21/10 21/10 24/10 10/02	(19 - ChaJ) (19 - Beynat - ReyA) (19 - Albussac - BesM&BalJ&GenA)  (19 - Albussac - ChaJ) (87 - TulY) (19 - St-Priest-la-Plaine - SchO) (19 - AlbD)
<b>Milan noir</b> ( <i>Milvus migrans</i> )	1	Meymac	07/03	(19 - AlbD)

<b>Circaète Jean-le-Blanc</b> ( <i>Circaetus gallicus</i> )	1 Premier de l'année	Cessaguet pont de la pierre	27/08 02/03	(87 - Flavignac - PreP&Pral) (19 - St-Merd-les-Oussines - BouH)
<b>Busard Saint-Martin</b> ( <i>Circus cyaneus</i> )	12	lande de Ceinturat	26/12	(87 - Blond - NauD&BouP)
<b>Busard cendré</b> ( <i>Circus pigargus</i> )	1 1m 1 f	Cessaguet Laurière St-Laurent-les-églises	27/08 11/04 27/04	(87 - Flavignac - PreP&Pral) (87 - RogJ) (87 - VirA)
<b>Bondrée apivore</b> ( <i>Pernis apivorus</i> )	122 1 en migration	Cessaguet St Priest	27/08 20/04	(87 - Flavignac - PreP&Pral) (87 - St-Priest-sous-Aixe - VirA)
<b>Buse variable</b> ( <i>Bubo bubo</i> )	15 dans un champ cherchent les vers de terre	Fleurat	17/12	(23 - SchO)
<b>Faucon kobez</b> ( <i>Falco Vespertinus</i> )	1 m	Mazeras	06/05	(87 - Folles - VinS)
<b>Faucon hobereau</b> ( <i>Falco subbuteo</i> )	1	Lagleygeolles	28/04	(19 - ReyA&MarP)
<b>Elanion blanc</b> ( <i>Elanus careuleus</i> )	1	Domeyrot	10/02	(23 - LecJ)
<b>Râle d'eau</b> ( <i>Rallus aquaticus</i> )	6 dont 1 poussin	étang de Landes	01/09	(23 - Lussat - MerC&AudA&AgaO)
<b>Grue cendrée</b> ( <i>Grus grus</i> )	1300 posées 230 posées	étang de Landes étang de Landes	22/10 24/11	(23 - Lussat - BurS) (23 - Lussat - PaiG)
<b>Echasse blanche</b> ( <i>Himantopus himantopus</i> )	1 1  1 couple dont 1 m en plumage nuptial !	chez Roger étang de Landes  Montceaux	09/06 06/04 24/04	(87 - St-Priest-sous-Aixe - BarP) (23 - Lussat - PaiG&MorS &HubP&BouP) (19 - Montceaux-sur-Dordogne - CavP&SchO)
<b>Avocette élégante</b> ( <i>Recurvirostra avocetta</i> )	12 1	étang de Landes étang	28/09 14/03	(23 - Lussat - VirA) (87 - Cieux - BouH)
<b>Petit Gravelot</b> ( <i>Charadrius dubius</i> )	3	lac	14/03	(19 - Neuvic - BocM)
<b>Bécasseau cocorli</b> ( <i>Calidris ferruginea</i> )	1	étang de Landes	20/09	(23 - Lussat - VirA)
<b>Bécasseau sanderling</b> ( <i>Calidris alba</i> )	1	étang de Landes	17/10	(23 - Lussat - BurS)
<b>Chevalier gambette</b> ( <i>Tringa totanus</i> )	7	étang de Landes	10/03	(23 - Lussat - DesN&DesR)

<b>Chevalier culblanc</b> ( <i>Tringa ochropus</i> )	1	Chaillac	14/10	(87 - BusR)
<b>Chevalier arlequin</b> ( <i>Tringa erythropus</i> )	1	étang de Landes	20/09	(23 - Lussat - VirA)
<b>Barge rousse</b> ( <i>Limosa lapponica</i> )	1 en vol	Liginiac	06/09	(19 - HeiS)
<b>Oedicnème criard</b> ( <i>Burhinus oedicnemus</i> )	15 32 dans un champ labouré	St-Julien Lussat	06/09 30/08	(23 - St Julien la G-DubP) (23 - Lussat - DubP&FeuB)
<b>Marouette ponctuée</b> ( <i>Porzana porzana</i> )	1 poussin + 1 ad	étang de Landes	28/08	(23 - Lussat - BurS&LabG&VirA)
<b>Bécasse des bois</b> ( <i>Scolopax rusticola</i> )	1 posée	un parc en ville	16/03	(87 - Limoges - FleL)
<b>Bécassine des marais</b> ( <i>Gallinago gallinago</i> )	51 95	étang de Landes étang de Landes	14/09 25/09	(23 - Lussat - RogJ&CleM) (23 - Lussat - PaiG)
<b>Bécassine sourde</b> ( <i>Lymnocyptes minimus</i> )	1	étang de Landes	26/12	(23 - Lussat - DupE)
<b>Pluvier argenté</b> ( <i>Pluvialis squatarola</i> )	5	étang de Landes	13/10	(23 - Lussat - BurS)
<b>Pluvier doré</b> ( <i>Pluvialis apricaria</i> )	1 13	étang de Landes étang de Landes	13/10 19/11	(23 - Lussat - BurS) (23 - Lussat - DubP)
<b>Goéland cendré</b> ( <i>Larus canus</i> )	1	étang de Landes	30/03	(23 - Lussat - Paig)
<b>Guifette noire</b> ( <i>Chlidonias niger</i> )	6	étang de Landes	20/09	(23 - Lussat - VirA)
<b>Guifette leucoptère</b> ( <i>Chlidonias leucopterus</i> )	1 juv 1	étang de Landes étang de Landes	20/09 04/05	(23 - Lussat - VirA) (23 - Lussat - ChaG)
<b>Mouette pygmée</b> ( <i>Larus minutus</i> )	2 1 1	étang de Landes Broussas étang de Landes	16/09 06/10 02/12	(23 - Lussat - FleL) (87 - Royères de Vassivière - BouP) (23 - Lussat - ChaJ)
<b>Mouette rieuse</b> ( <i>Larus ridibundus</i> )	57	Bussière	18/02	(87 - Bussière Poitevine - CavP)
<b>Mouette mélanocéphale</b> ( <i>Larus melanocephalus</i> )	1	étang de Landes	30/03	(23 - Lussat - PaiG)
<b>Pigeon ramier</b> ( <i>Columba palumbus</i> )	15000 en 88 vols 30000 le matin 14000 10000	Féniers Séreilhac signal d'Audouze Chaillac	14/10 21/10 21/10 14/10	(23 - AlbD) (87 - LabB) (19 - AlbD) (87 - Chaillac - BusR)

<b>Tourterelle des bois</b> ( <i>Streptopelia turtur</i> )	chant	Chaillac	20/04	(87 - BusR)
<b>Hibou grand duc</b> ( <i>Bubo bubo</i> )	1 chante	barrage de Bort	30/08	(19 - Bort-les-Orgues - BouH&BegA)
<b>Hibou moyen Duc</b> ( <i>Asio otus</i> )	une dizaine en dortoir	Evaux	11/11	(23 - Evaux-les-Bains - DubP)
<b>Hibou des marais</b> ( <i>Asio flammeus</i> )	1 en migration	butte de Frochet	14/10	(87 - Bussière Boffy - DouA&DouC)
<b>Martinet à ventre blanc</b> ( <i>Apus melba</i> )	1	moulin de Mercier	01/08	(19 - Aubazine - MarP)
<b>Hirondelle de rochers</b> ( <i>Ptyonoprome rupestris</i> )	1	barrage de l'aigle	21/01	(19 - Sérandon - HeiS)
<b>Hirondelle rustique</b> ( <i>hirundo rustica</i> )	première	Evaux	26/02	(23 - Evaux-les-Bains - DubP)
<b>Hirondelle de fenêtre</b> ( <i>Delichon urbica</i> )	3	Condat	18/03	(19 - Condat-sur-Ganaveix - GenA)
<b>Huppe fasciée</b> ( <i>Upupa epops</i> )	première	Pommier	28/02	(87 - Bellac - BouH&MarJ)
<b>Guêpier d'Europe</b> ( <i>Merops apiaster</i> )	7 en vol 11 sur les fils	Sérignac Perpezac le blanc	30/04 01/05	(19 - BouH) (19 - LabD)
<b>Torcol fourmilier</b> ( <i>Jynx torquilla</i> )	1	Cherchaud	29/03	(87 - Château-Chervix - MorS)
<b>Pipit à gorge rousse</b> ( <i>Anthus cervinus</i> )	2	étang de Ribeyrie	12/11	(23 - Ribeyrie Budelière - DubP)
<b>Bouscarle de cetti</b> ( <i>Cettia cetti</i> )	1	étang de l'âge	13/01	(87 - le Dorat - CavP)
<b>Merle à plastron</b> ( <i>Turdus torquatus</i> )	3 1 1 1 2	les Combes Neuvic pont de l'âge la Pagnade Laurière	08/10 03/04 04/04 04/04 11/04	(87 - St-Sulpice-Laurière - VinS) (19 - LabY) (87 - Bersac-sur-Rivalier - GouP) (87 - Aixe-sur-Vienne - PraA) (87 - RogJ)
<b>Locustelle tachetée</b> ( <i>Locustella naevia</i> )	chant	Mont de Blond	26/04	(87 - NauD)



<b>Fauvette à tête noire</b> ( <i>Sylvia atricapilla</i> )	chant	Centre Nature la Loutre	28/02	(87 - Verneuil - Naud)
<b>Fauvette pitchou</b> ( <i>Sylvia undata</i> )	1	lande de la flotte et du Cluzeau	15/12	(87 - la Roche l'Abeille - VirA&CreD)
<b>Pouillot fitis</b> ( <i>Phylloscopus trochilus</i> )	chant	étang de landes	30/03	(23 - Lussat - PaiG)
<b>Moineau soulcie</b> ( <i>Petronia petronia</i> )	15	la côte pelée	06/05	(19 - Chasteaux - 1 <sup>er</sup> année GEN Neuvic)
<b>Tichodrome échelette</b> ( <i>Tichodroma muraria</i> )	1	église	26/11	(19 - Lissac - CorA)
	1	barrage de Marège	30/11	(19 - Liginiaac - BouH)
	2	barrage de l'Aigle	30/11	(19 - Sérandon - BerF)
	1	barrag du Chastang	12/01	(19 - Servières-le-Château - DauR)
<b>Pie grièche à tête rousse</b> ( <i>Lanius senator</i> )	1	masdupuy	19/04	(87 - Oradour-sur-Glane - FleL)
<b>Pinson des arbres</b> ( <i>Fringilla coelebs</i> )	20000 entre 8h et 18h	Féniers	14/10	(23 - AlbD)
<b>Serin cini</b> ( <i>Serinus serinus</i> )	1	Evaux	05/11	(23 - Evaux-les-Bains - DubP)
<b>Sizerin flammé</b> ( <i>Carduelis flammea</i> )	2	Palazinges	02/03	(19 - MarP)
<b>Cochevis huppé</b> ( <i>Galerida cristata</i> )	1 sur un fil	ancienne mine d'uranium	13/06	(87 - Bessines - GauR&BouP)
<b>Bruant ortolan</b> ( <i>Emberiza hortulana</i> )	1 m	terrain de football	04/05	(87 - Folles - VinS)
<b>Bruant proyer</b> ( <i>Miliaria calandra</i> )	1	St-Yrieix-la-Perche	27/03	(87 - CelJ)
<b>Bruant jaune</b> ( <i>Emberiza citrinella</i> )	100 en dortoir !	lande de la roche de Vic	26/12	(19 - Albussac - MarP)
	350 au dortoir	lande de la roche de Vic	12/02	(19 - Albussac - MarP&GenF &GenA&BalJ)
<b>Beccroisé des sapins</b> ( <i>Loxia curvirosta</i> )	4	St-Léger	24/11	(87 - St-Léger-la-Montagne - VinS)

**Observateurs :**

Albessard Dominique (AlbD),  
Balana Jean-Claude (BalJ),  
Barry Philippe (BarP),  
Berthet François (BerF),  
Beslou Maurice (BesM),  
Boch Morgan (BocM),  
Boulesteix Pascal (BouP),  
Bourdin Hugo (BouH),  
Burg Sébastien (BurS),  
Bussière Raphael (BusR),  
Cavallin Pascal (CavP),  
Célérier Jean-Michel (CelJ),  
Chassagnard Gaston (ChaG),  
Chastanet Jean-Marie (ChaJ),  
Chaumeil Jean-Marie (ChaJ),  
Coriveau André (CorA),  
Crémoux Danielle (Créd),  
Dauriac Roger (DauR),  
Deschaume Nicole et René (Desn&DesR)  
Doucelin Annick (DouA),  
Doucelin Christian (DouC),  
Dumètre Aurélien (DumA),  
Duboc Pascal (DubP),  
Dubois Yves (DubY),  
Dupoux Etienne (DupE),  
Eyraud Olivier (EyrO),  
Facquet Philippe (FacP),  
Feugère Benoît (FeuB),  
Fleytou Ludovic (FleL),  
Fontanières E (FonE),  
GEN Neuvic,  
Gendeau Alain (GenA),  
Gendeau Florian (GenF),  
Goursaud Philippe (GouP),  
Guerbaa Karim (GueK),  
Heinrich Stephane (HeiS),  
Hippolyte Stephane (HipS),

Hubert Philippe (HubP),  
Joffre Pierre (JofP),  
Labarussias Yohann (LabY),  
Labidoire Bruno (LabB),  
Labidoire David (LabD),  
Labidoire Patrick (LabP),  
Labidoire Guy (LabG),  
Lecrivain Jean-Pierre (LecJ),  
LPO Corrèze,  
Marthon Pierre (MarP),  
Martin Jacqueline (MarJ),  
Mercier Christophe (MerC),  
Morelon Stéphane (MorS),  
Moreau Bastien (MorB),  
Mosse Johan (MosJ),  
Naureon Pascal (NauP),  
Naudon David (NauD),  
Orsonneau Dominique (OrsD),  
Pallier Gilles (PalG),  
Paillot Eric (PaiE),  
Perrin Franck (PerF),  
Pradier Isabelle (Pral),  
Precigout Patrick (PreP),  
Pragout Arlette (PraA),  
Reynier Arnaud (ReyA),  
Roger Jérôme (RogJ),  
Sautour Jean-Christophe (SauJ),  
Schiltz Olivier (SchO),  
Ségelles Clément (SegC),  
Soulier Pierre (SouP),  
Thomas Frédéric (ThoF),  
Tuloup Yves (TulY),  
Van Loon André (VanA),  
Variéras Christian (VarC),  
Vincent Sylvain (VinS),  
Virondeau Anthony (VirA),  
Yvernault Jérôme (YveJ-ONCFS)



## Lu dans les revues

Bruno LABIDOIRE



Photo : Raphaël Bussière

*Cigognes blanche*

**Près de 100 couples de cigognes blanches de la vallée de l'Adour.**

**Lu dans l'Oiseau Magazine, revue nature de la LPO. N°90, printemps 2008.**

**D'après un article de Jean-Pierre Collin et Tristan Roi. La cigogne blanche dans les plaines de l'Adour. 62-67.**

Les cigognes blanches se sont installées entre le nord de Bayonne et Dax

dans les plaines de l'Adour. Aucune donnée historique n'atteste d'une précédente occupation de cette vallée.

La colonisation a été relativement lente au départ avec la construction du premier nid dans la ville de Dax en 1980, 6 couples au début des années 1990, 20 en 1996 puis tout s'accélère avec 57 couples en 2001 et 98 aujourd'hui.

Sur les 80 Km constitués de «barthes», les prairies humides du lit majeur du fleuve, les cigognes trouvent des écosystèmes très favorables. Le fleuve qui est d'ailleurs soumis aux marées participe à l'inondation des basses prairies qui l'entoure. Ces «barthes basses» qui sont pâturées par des bovins offrent une grande quantité de batraciens et de vers de terre aux oiseaux. Les «barthes hautes» ou «barthes à foin» (quelques dizaines de centimètres plus hautes que les précédentes) sont les repères d'une quantité de sauterelles, criquets, coléoptères et petits rongeurs dont les cigognes raffolent. Dans les multiples ruisseaux, plans d'eau et bras morts les cigognes font une grosse consommation d'écrevisses de Louisiane dont elles peuvent manger une quinzaine de spécimens en quelques minutes.

Parmi ces nouvelles venues, 5 oiseaux bagués en Espagne ont été identifiés. Pour les autres, le mystère reste entier, mais la zone qui est située sur la voie de migration est un espace très attractif pour les haltes migratoires donc, de fil en aiguille, pour y séjourner un été puis y construire une aire.

L'originalité de ces reproductions tient aussi aux sites choisis. Ailleurs, la cigogne adopte volontiers les constructions artificielles (en Alsace, en Espagne...) comme les églises, les cheminées (peu de cas dans ce département des Landes). Ici ce sont surtout des chênes et la ligne TGV Paris/Irun.

En 2007 **28 nids sont installés sur les supports des caténaires sur 3 Km de voie ferrée !** Jusqu'à 60 trains par jour passent sur cette voie sans que cela dérange les oiseaux.

Le département des Landes est donc le 5<sup>e</sup> de France pour le nombre de couples nicheurs après le Bas et le Haut-Rhin, la Charente-Maritime et la Gironde.

Pour approfondir la question à l'échelle nationale, un livre : La cigogne blanche, histoire d'un grand retour, 165 p. Tristan Roi et Joachim Dufour, Editions Sud-ouest, 2007.

### **Le pouillot siffleur : un bon indicateur de la structure des forêts de feuillus.**

**Lu dans Aves . Volume 45/1, mars 2008.**

**D'après un article de Laurence Delahaye et Xavier Vandevyvre. Le Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) est-il une espèce indicatrice de la qualité des forêts feuillues ardennaises ? 3-14.**

L'objectif de cette enquête menée dans les Ardennes wallonnes était de caractériser l'habitat du Pouillot siffleur. En effet, peu de publications se sont intéressées à ce sujet. Aucune en particulier ne donnait des chiffres précis concernant le taux de recouvrement des différentes strates forestières.

255 placettes où l'habitat a été décrit avec précisions sont étudiées dont 108 occupées par un canton de Pouillot siffleur.

Pour connaître l'habitat de cet oiseau typiquement forestier 34 variables sont analysées (nombre de tiges par hectare, circonférences moyennes, nombre de cépées de taillis, recouvrement des différentes strates forestières, hauteur de la canopée, nombre de bois morts ...).

Après les différentes analyses statistiques voici les principales conclusions à retenir :

- Les placettes occupées par le siffleur ont un nombre de petits et moyens bois plus élevé que les autres.
- Les cépées de taillis sont plus nombreuses.
- La strate herbacée est plus développée (nécessaire pour la construction du nid).
- Un recouvrement faible des strates intermédiaires (entre 0,5 et 4 m).
- Le couvert forestier est très important (entre 8 et 32 m).
- Les peuplements de gros bois (futaie pure sans sous bois) sont évités.

Ces résultats sont en accord avec les autres études (en Allemagne, en Grande-Bretagne) et permettent pour la première fois de définir des seuils de recouvrement des strates arbustives et arborées nécessaires à l'installation du Pouillot siffleur.

**Seuil inférieur à 50 % pour la strate de 50 cm à 4 mètres, seuil de recouvrement d'au moins 85 % pour la strate supérieure à 8 m.**

Le Pouillot siffleur occupe les sites peu encombrés au niveau de la strate arbustive mais un recouvrement nul est un facteur limitant. Les chênaies avec un sous-bois ou un taillis bas trop dense

n'accueillent pas le siffleur non plus. Des hêtraies pures avec sous bois absent et une surcapitalisation des gros bois sont désertées par ce pouillot. En Wallonie le siffleur se trouve dans les chênaies de type taillis sous futaie (arbres de futaie de dimension moyenne) et un taillis souvent haut et vieilli de noisetier. Les futaies de hêtre en mélange avec du chêne à structure irrégulière sont aussi choisies.

### **Les oiseaux non indigènes vivant en France.**

**Lu dans Ornithos. Volume 14/6, Novembre- Décembre 2007.**

**D'après un article de Philippe J. Dubois. Les oiseaux allochtones en France : statut et interactions avec les espèces indigènes. 329-364, 2007.**

A la demande du MEDD (Ministère de l'écologie et du développement durable) un état des lieux des espèces allochtones a été fait. Il s'agit des espèces non originaires de nos régions, le plus souvent introduites à cause de l'homme. Elles peuvent poser des problèmes aux espèces autochtones qu'elles concurrencent pour la nourriture ou pour l'occupation des milieux. Ces espèces sont considérées comme invasives si



*Ibis sacré*

Photo : Raphaël Bussièr

Photo : Raphaël Bussière

*Bernache du Canada*

elles ont une influence négative sur la diversité spécifique. Elles causent parfois des désordres considérables. Au contraire certaines espèces allochtones semblent ne pas avoir d'effets négatifs sur l'avifaune française mais notre recul est encore très réduit. Deux espèces sont particulièrement suivies en France : l'Erismature rousse depuis 1981 et l'Ibis sacré plus récemment (travaux de Clergeau et al. 2005).

Certaines espèces très anciennement introduites en Europe comme le faisan de Colchide (vers 1300 av JC) sont considérées comme appartenant à l'avifaune européenne.

26 espèces allochtones sont concernées dans les années 2000 et 10 autres sont plus occasionnelles.

Dans cette liste 17 nichent régulièrement en France, 5 ont un accroissement de leur population très important : la Bernache du Canada, l'Ouette d'Egypte, l'Ibis sacré, la Perruche à collier et le Léiothrix jaune. Bien que moins nom-

breux les cygnes noirs et l'Erismature rousse peuvent aussi être une menace pour l'avifaune.

Seul l'Erismature rousse fait l'objet d'une politique nationale d'éradication. Le fort accroissement des effectifs de perruches à collier jusque là cantonnées aux espaces urbains dans le sud de la France ne semble pas poser de problèmes. Cela pourrait en poser si elles étendaient leur répartition dans les campagnes où elles entreraient en concurrence avec les pics ou les rolliers notamment pour les cavités.

Les Léiothrix jaunes sont parfois très abondants, le plus souvent dans des zones de végétation dense (ronciers par exemple autour de Pau). Cet oiseau originaire d'Asie du sud-est aurait été introduit dans les années 1990. Les 2 premiers couples ont été identifiés à Bagnols-sur-Cèze dans le Gard en 1992. On les trouve aujourd'hui dans les Yvelines, le Val d'Oise, les Alpes Maritimes et dans le Béarn. Cet oiseau à l'air de très bien cohabiter avec l'avifaune locale.

Les trois espèces allochtones les plus nombreuses sur le territoire sont donc **la Bernache du Canada, l'Ibis sacré et le Léiothrix jaune avec 5000 individus au moins pour chacune**. Le cas le plus problématique est celui de l'Ibis, notamment pour ces prédateurs sur les guifettes.



# CONSIGNES DE RÉDACTION D'ARTICLES POUR EPOPS.

## [ Textes ]

Au format RTF ou DOC (Word).

Mettre les noms d'espèces (en latin) en italique. Ne pas écrire de texte directement en majuscule. Pour les textes désirés en gras ou soulignés ne pas oublier de le mentionner. Pas d'autres enrichissements (titres élaborés etc.)

N'utiliser que des caractères noirs à l'exception des positionnements de graphiques et tableaux. (cf. tableaux et graphiques)

Utiliser la police «Arial» à 10 pt.

Ne pas utiliser deux tabulations de suite, les régler à la position voulue. (Grâce aux règles. cf. aide de Word – F1)

Passer l'article au correcteur d'orthographe (F7)

## [ Tableaux et graphiques ]

A faire avec Excel ou Illustrator (Sauf les très petits tableaux qui peuvent être faits directement sous Word, à condition de ne pas utiliser plusieurs tabulations de suite !!!).

Dans la mesure du possible ne placer qu'un tableau ou graphique par fichier (ça évite des erreurs possibles).

Epop est en noir et blanc... donc ne pas mettre de couleurs mais des niveaux de gris.

Indiquer en rouge dans l'article la position du tableau ou graphique à insérer.

(en indiquant le nom du fichier où est le tableau)

exemple :

Graphique – GrafRougegorge4.XLS

Une page Epop = 14.8 cm de large... donc un tableau de 54 colonnes ne rentrera pas...

Enrichir les tableaux comme vous voulez qu'ils sortent (fond de cellule, police, gras, italique etc.) à faire en Arial pour Excel, si graphique sur Illustrator vectoriser les polices.

## [ Images et photos ]

Fichier au format tif, eps ou jpeg, éviter les photos déjà insérées dans Word, si possible toujours une résolution maximum (300 pixels/pouce). Faire attention au format des photos (ex. : ne pas envoyer une image de 3 cm pour une impression finale de 10 cm).

Pour les cartes FNAT, voir avec Pascal pour une résolution maximum.

Pour les cartes FNAT, toujours, utiliser des niveaux de gris au lieu des couleurs et s'assurer que les détails importants de la carte sont visibles.

## [ Références bibliographiques ]

Suivre l'un des modèles ci-dessous :

SIRUGUE D. & BOLLACHE L., 1995.- Un cas de mélanisme chez la Crossope aquatique (*Neomys fodiens*) du Morvan ; *Arvicola* 7(1) : 4-5.

SAINT-GIRONS M. C., 1973. - Mammifères de France et du Benelux (faune marine exceptée). Doin, Paris, 481p.

## SOMMAIRE

*L'Avifaune de l'étang de Cieux*  
(Hugo BOURDIN) . . . . . p. 4

*Eléments sur l'avifaune de la Basse Combraille*  
(Pascal DUBOC) . . . . . p. 11

*Le Bruant jaune en Limousin*  
(Etienne DUPOUX) . . . . . p. 18

*Migration prénuptiale 2008 des grues cendrées en Limousin*  
(Alain GENDEAU avec la collaboration de R. DESPLACES) . . p. 28

*Bilan des cinq premières années du suivi temporel  
des oiseaux communs à la réserve naturelle nationale  
de la tourbière des Dauges (Saint-Léger-La-Montagne, 87)*  
(Karim GUERBAA) . . . . . p. 30

*Brèves au vol*  
(David LABIDOIRE) . . . . . p. 39

*Brèves bibliographiques*  
(Bruno LABIDOIRE) . . . . . p. 47



Direction Régionale de l'Environnement  
LIMOUSIN

